

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES
DEPARTMENT OF AFRICAN
LANGUAGES AND LINGUISTICS



LE SYNTAGME NOMINAL DU YASA

MEMOIRE

présenté en vue de l'obtention du diplôme de Maîtrise en Linguistique Générale
par

Charles Lwanga BOUH MA SITNA

Licencié ès Lettres Bilingues

Sous la direction de :

Zachée Denis BITJAA KODY

Chargé de Cours

2004

DEDICACE

A mes parents

Nicodème BOUH et Esther SITNA WOUNGLY MASSAGA

A la mémoire de mes regrettés oncles

- **Léon Daniel MABALLI WOUNGLY MASSAGA**

- **Ebenezer MAMIA WOUNGLY MASSAGA**

REMERCIEMENTS

Au moment de présenter notre travail, nous aimerions exprimer notre gratitude à tous ceux qui ont contribué d'une manière comme d'une autre à sa réalisation. Nos remerciements vont principalement à l'endroit de **M. Zachée Denis BITJAA KODY**, Chargé de Cours au Département de Linguistique de l'université de Yaoundé I, qui a bien voulu diriger ce travail. Nos remerciements vont aussi à l'endroit de **tous les enseignants du Département de Linguistique de l'université de Yaoundé I**, qui ont contribué à nous inculquer au cours de notre cycle les préceptes nécessaires à la maîtrise de la science du langage humain, à **M. BOT Martin Luther**, Chargé de Cours à l'université de Douala, qui a mis à notre disposition un exemplaire de ses travaux sur le yasa, à la **SIL CAMEROUN** qui a su nous aider avec sa bibliothèque, son matériel informatique et ses séminaires de langue.

Ceci est également l'occasion pour nous de dire toute notre reconnaissance à **nos parents**, pour tous les sacrifices consentis, à **M. Rémy et Mme Charlotte MIMPFONDI** qui nous ont encadré pendant toutes ces années d'études universitaires, à la famille **MATCHETCHE NYOUI** qui a manifesté un intérêt particulier au problème de développement de la langue yasa et n'a de ce fait ménagé aucun effort pour nous aider. Notre reconnaissance va aussi bien à l'endroit de nos oncle et tante **Godefroy et Gisèle NGIMA**, neveu et bru **NGOUN Laurent et Clotilde**, notre cousin **BOKALLI Victor-Emmanuel**, tante **ASSAGA Lucie**, **Mme NGANGA Marie**, pour le soutien moral et matériel qu'ils n'ont cessé de nous apporter.

Merci aussi à **M. MAKOU Oscar** notre informateur de référence ainsi qu'à tous nos autres informateurs pour leur entière disponibilité. Nous remercierons enfin nos frères **Alphonse Kisito BOUH MA SITNA** et **NZAMEYO René Aristide Rodrigue** ainsi que nos amis et camarades **YEMMENE Patrice**, **Scott SMITH**, **Daniel DUKE**, **WELAZE Jaquis**, **NDEDJE René**, **EYENTI Pierre** et **NKOU ETO'O Carine**, pour leurs encouragements. Que tous trouvent ici, l'expression de notre profonde gratitude.

LE SYNTAGME NOMINAL DU YASA

INTRODUCTION GENERALE

La présente étude s'intitule: le Syntagme Nominal du Yasa. L'objectif visé est de décrire le syntagme nominal du yasa afin d'apporter des matériaux linguistiques susceptibles d'être par la suite utilisés pour l'élaboration de la grammaire du yasa. Ce faisant, nous pourrions, pensons-nous, apporter notre humble contribution à la codification du yasa, aider les locuteurs à s'intéresser à son développement, et les linguistes à disposer de nouveaux éléments pour son étude. Notre intérêt pour le yasa répond de ce fait au souhait exprimé 30 années plus tôt par BOT BA NJOCK (1970:165) qui pensait que «le linguiste africaniste ne doit pas se contenter de décrire mais doit contribuer à l'œuvre de codification de la langue qu'il étudie. »

Le choix du yasa nous a été inspiré par les relations que nous entretenions déjà avec nombre de locuteurs de cette communauté linguistique et par la situation sociolinguistique de ladite langue.

- Le yasa est une langue non alphabétisée, c'est à dire qu'elle ne comporte pas de système d'écriture. Elle demeure une langue dite à tradition orale.

- Le yasa est une langue minoritaire du fait que le nombre de ses locuteurs est inférieur à celui des autres groupes en présence. Toutes ces raisons justifient l'urgence qu'il y a à développer le yasa qui, par ailleurs, présente un atout du fait de sa situation de langue frontalière: le yasa est parlé en Guinée Equatoriale et au Cameroun et il peut ainsi constituer un facteur d'intégration sous-régionale à partir des échanges que peuvent entretenir les populations des deux pays qui la parlent.

I. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE.

I.1. Situation administrative

La langue yasa est parlée au Cameroun dans le département de l'Océan, plus précisément dans l'unité administrative de Campo. Etendu sur 3113km Campo est situé à l'extrême sud-ouest du littoral camerounais entre le 2^o2 et 2^o5 de latitude nord. L'arrondissement est limité au nord par une ligne droite allant de Beyo à Nemeyong, à l'ouest par l'océan atlantique, à l'est par le fleuve Ntem et au sud par son affluent Campo.

I.2. Climat, végétation, sols

La région de Campo appartient au climat équatorial classique à quatre saisons caractérisé par des pluies abondantes (précipitations de l'ordre de 2500 à 3000 mm.) C'est une zone de forêt dense équatoriale; une forêt primaire composée de grands arbres aux bois durs et au feuillage épais. On y note entre autre la présence des espèces telles que: Le *Lophira Alata* (Azobé), le *Sacoglottis Gabonensis* (nkokom), le *Coula edulis* (Ewomé) et de nombreux fromagers et parasoliers. Les sols y sont d'un jaune ferrallitique à texture sableuse ou sablo-argileuse, perméables et en général profonds. Ils présentent une capacité organique et minérale déficiente qui limite leurs aptitudes agricoles à des cultures arbustives peu exigeantes (cocotiers, palmiers à huile etc.) et à des cultures vivrières extensives.

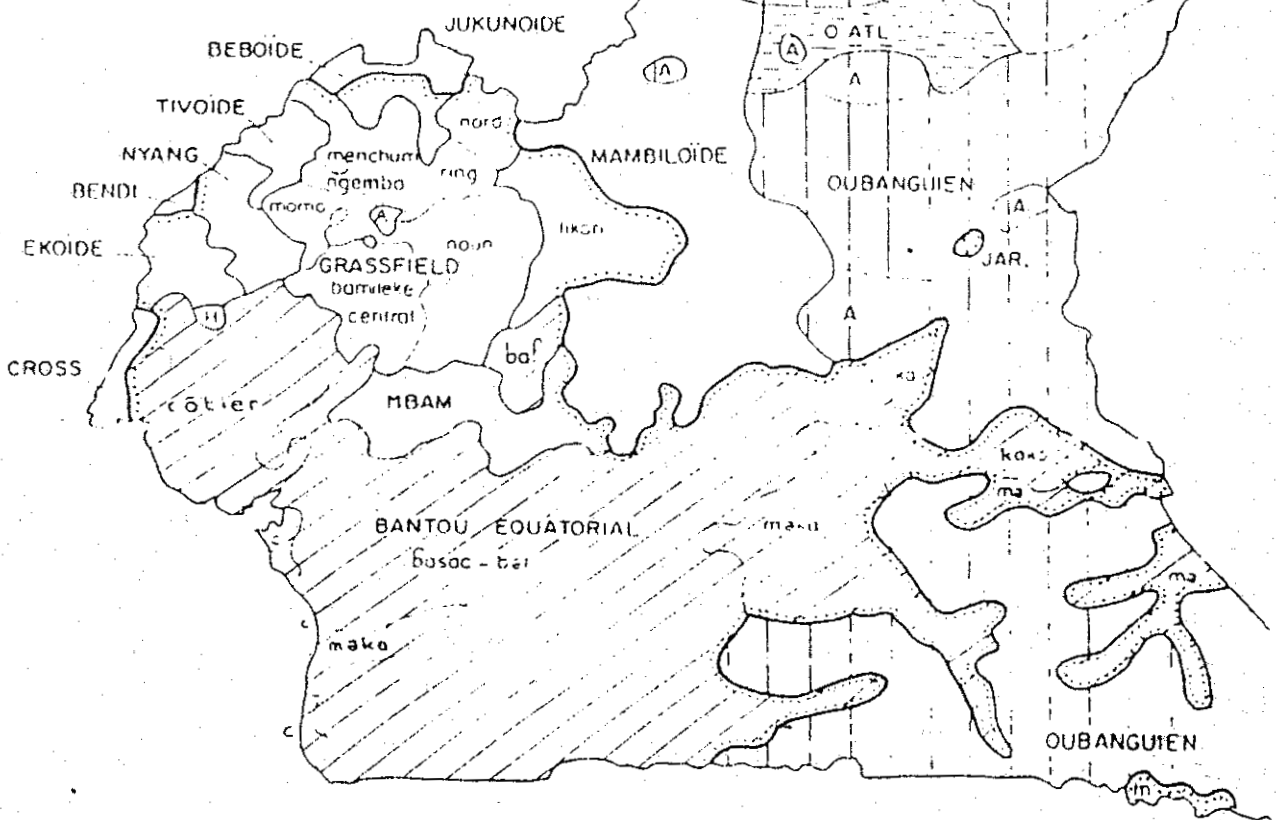
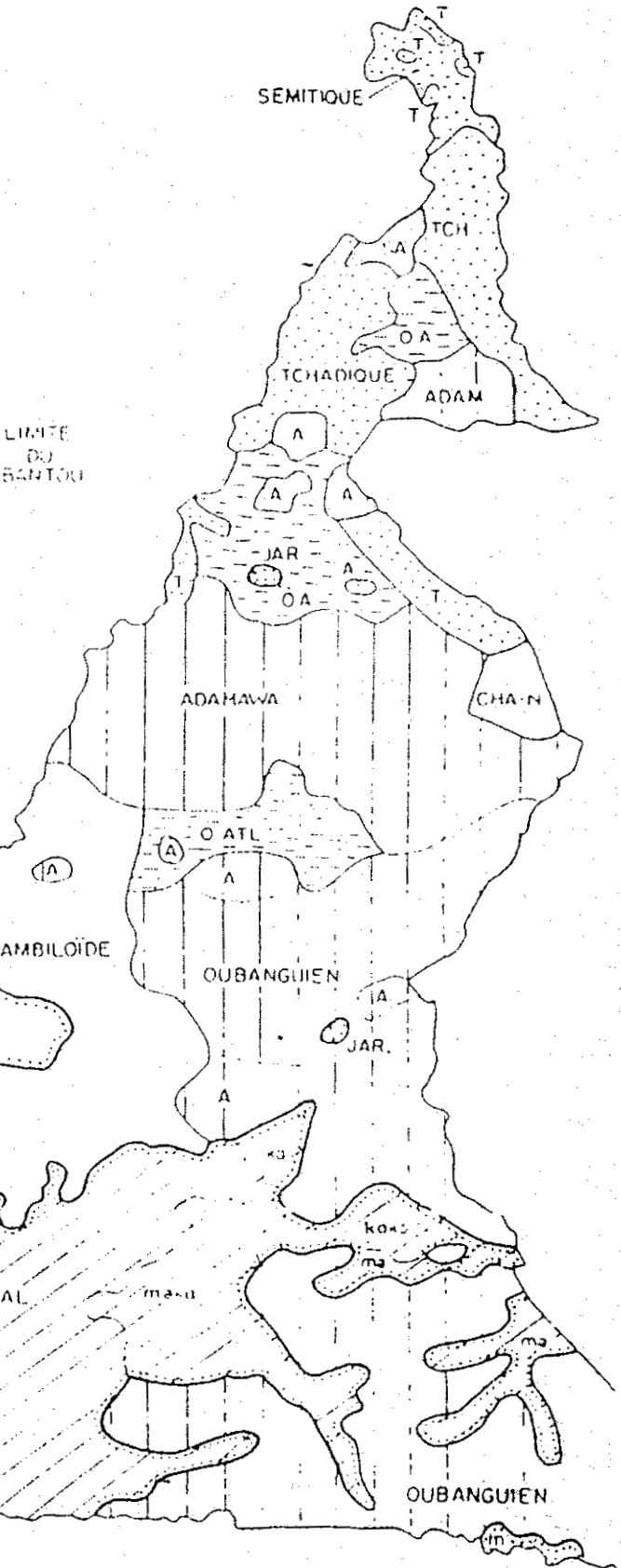
I.3 Aperçu historique.

Selon MAKOU Oscar (C.P) notre informateur de référence, les Yasa seraient partis du Congo entre le 16^e et le 18^e siècle. Ils séjournèrent à Rio Muni (Guinée Espagnole) dans un village appelé Edjabe. Une querelle avec leurs cousins Kombe contraindra leur chef MOSUWA MWA EKUBE à partir nuitamment avec son peuple à la recherche d'une terre de paix.

FAMILLES ET GROUPES LINGUISTIQUES AU CAMEROUN

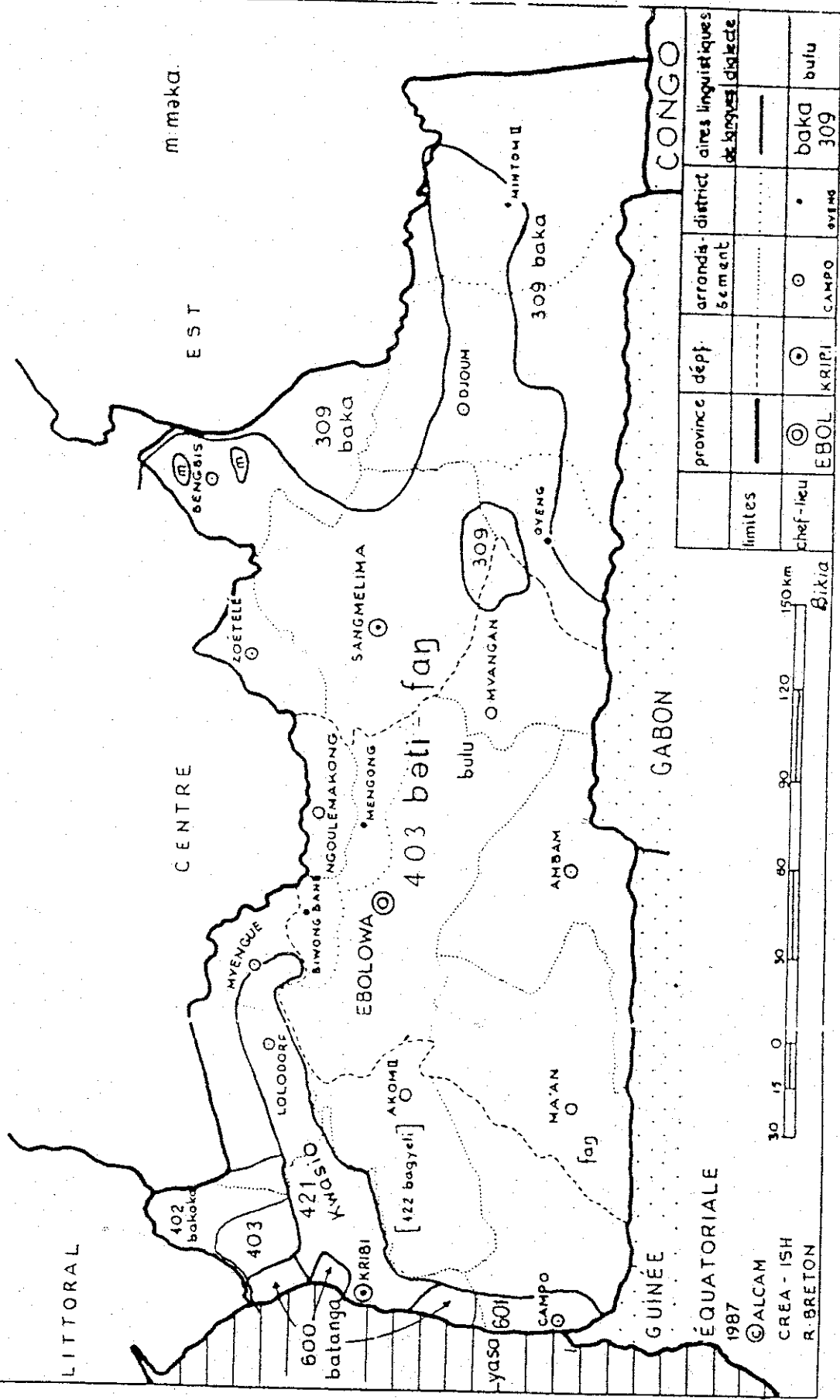
AFRO-ASIATIQUE	SEMITIQUE				
	TCHADIQUE				
NILO-SAHARIEN	SAHARIEN				
	CHARI-NIL				
		OUEST-ATLANTIQUE			
		ADAMAWA			
		OUBANGUIEN			
		JUKUNOÏDE			
		CROSS-RIVER			
		BENDI			
			MAMBILOÏDE		
NIGER-NIGER-KOR-CONGO-DOFAN			JARAWAN		
			TIVOÏDE		
			EKOÏDE		
			NYANG		
			BEBOÏDE		
			GRASSFIELD		
			MBAM		
			TIKARI		
			EQUATORIAL		

PHYLUMS SOUS-PHYLUM FAMILLES SOUS-FAMILLES SOUS-BRANCHES SOUS-BRANCHES GROUPES
 (Note: The last two columns in the original image are labeled 'SOUS-BRANCHES' and 'GROUPES' respectively.)



0 200km

Cameroun : langues nationales - Province du Sud



limites	province	dépt	arrondissement	district	aires linguistiques de base
—	EBOL	KRIPI	CAMPO	OYENG	—
●	chef-lieu				baka bulu
					309

©ALCAM
 CREA - ISH
 R. BRETON
 1987

150 km
 120
 90
 60
 30

Bikia

L'itinéraire emprunté par les Yasa au moment de pénétrer le Cameroun demeure un mystère. Tout ce qu'on en sait est qu'ils se sont confrontés à la résistance des Basò sur le fleuve Nyong (ARDENER 1956: 21), et qu'ils séjournèrent par la suite dans un petit village entre Elogbatindi et Bipindi jusqu'à ce que KOWE le chasseur d'éléphant, poursuivant un éléphant blessé, découvre la mer. La nouvelle amène le chef MOSUWA à décider d'un nouveau déplacement. Eclairé par les pygmées dans la grande forêt vierge équatoriale, le peuple Yasa marche et atteint la région de Campo où le chef MOSUWA décide de s'installer, il nommera son lieu de prédilection Itonde pour dire "C'est ici que je décide de rendre les miens heureux; de les entretenir". En effet, les Yasa étaient à la quête d'une terre de paix qu'ils semblent avoir trouvé le long de l'Océan Atlantique entre Beyo et l'embouchure du Ntem.

1.4. Activités économiques et Sociales

L'activité halieutique caractérise les peuples de la côte. Les Yasa ne font pas de dérogation à cette règle générale. Ici, la pêche n'est pas simplement une activité économique. C'est également une activité socioculturelle. Chaque famille possède au moins une pirogue. Les hommes autant que les femmes savent pêcher. Les premiers pêchent en pirogue avec filets et harpons tandis que les femmes pratiquent la pêche à la ligne et plus couramment la pêche au barrage de ruisseau /lókà/. Jusqu'à une période très récente, la pêche avait valeur de rite initiatique pour les hommes. On était considéré adulte dès lors qu'on était reconnu bon pêcheur par la communauté. C'était d'ailleurs un critère sine qua non de mariage. Pour tout dire, qui ne savait pêcher ne pouvait prendre femme.

La pêche n'est cependant pas la seule activité socio-économique à laquelle se livrent les Yasa. Ces derniers pratiquent également l'agriculture: culture du manioc, de la banane, banane plantain et patate. Le cocotier est une culture

d'exploitation courante dans la région. Des plantations de cocotiers s'étalent habituellement à perte de vue le long de l'océan atlantique. On note également chez ce peuple la pratique d'un élevage traditionnel.

I.5. Situation linguistique.

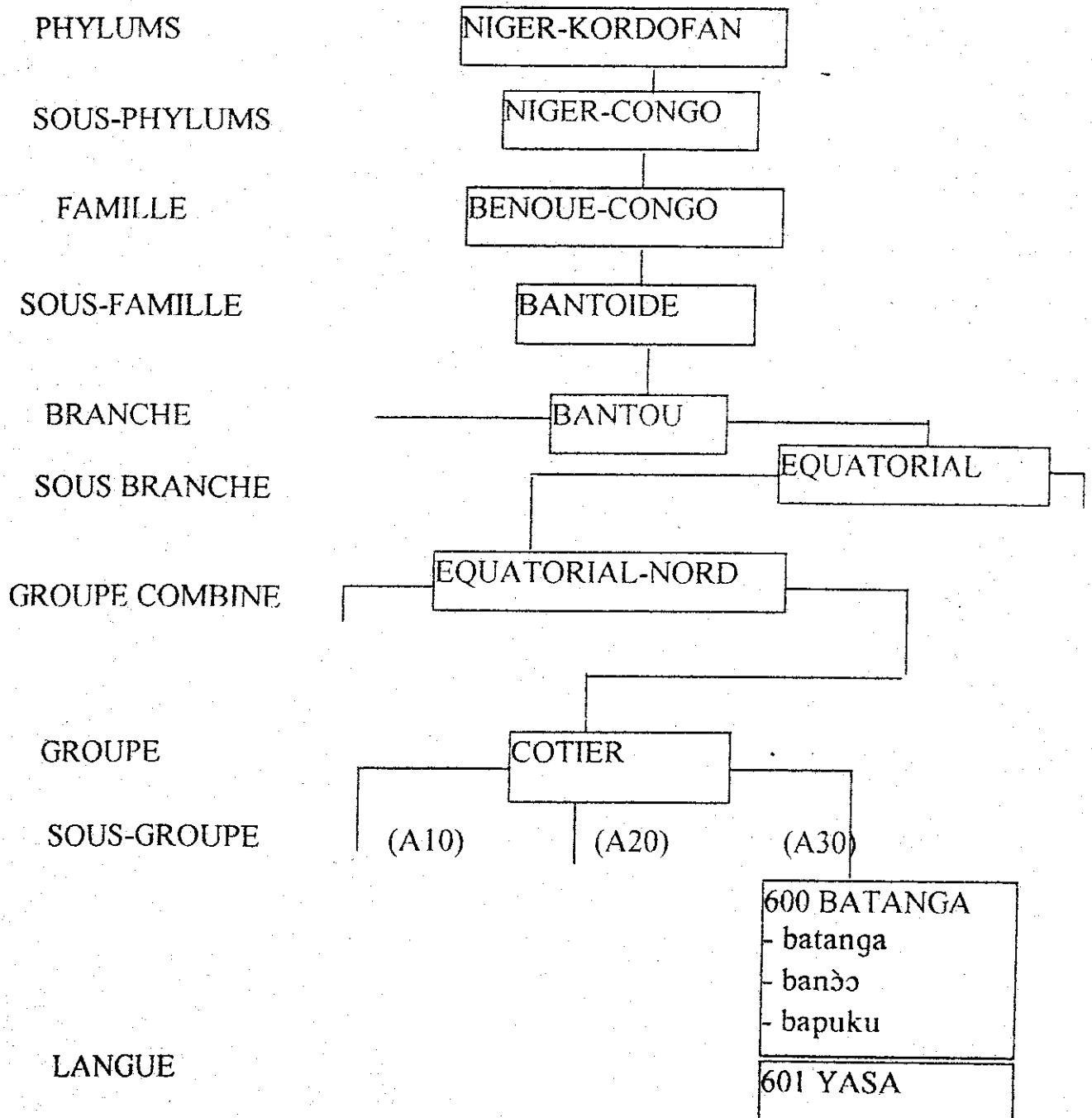
Aujourd'hui, les 3000 âmes que compte la communauté Yasa occupent la zone du littoral camerounais qui s'étend de Lolabé (31 km de Kribi) au village Campo Beach situé sur l'embouchure du Ntem. Elle est limitrophe des ethnies Batanga et Kwasio au nord, Mvav, Kwasio et Bagyeli à l'est. Yasa est l'ethnoglossonyme administratif. Les locuteurs de ladite langue s'appellent eux-mêmes /ɨjɑ:sɑ/, leurs voisins Batanga les nomment /mbɔŋgwè/ et les kwasio /bùŋgú/.

Socioculturellement, les Yasa disent appartenir au grand groupe NDOWE /ndòwê/. Ce dernier se subdiviserait en deux sous-groupes. Le premier dit /ndòwé à mbĩmbà/ ou /bòlòŋgwê/ est constitué des ethnies qui disent /ŋgwê/ pour signifier "moi". Il s'agit des Yasa (au Cameroun) des Kombe, Mari, One, Bueko (en Guinée Equatoriale.) Le second dit /ndòwé à mòdúŋgú/ ou /bòlòmbâ/ est constitué des ethnies qui disent /mbâ/ pour signifier "moi". Ce sont les Benga (en Guinée Equatoriale) Duala et Batanga (au Cameroun) par ailleurs, les locuteurs du yasa affirment que l'intercompréhension leur est quasiment parfaite avec les Kombe en dépit des frontières. Ce qui n'est pas le cas avec leurs voisins immédiats, les Batanga. Le yasa peut de ce fait être considéré comme une langue différente du batanga en dépit des similitudes au niveau du lexique qui relèvent tout simplement de la parenté linguistique des deux langues.

I.6 Classification linguistique

Dieu et Renaud (1983) viennent entériner l'argument socioculturel qui reconnaît le statut de langue au yasa. Selon leurs travaux, la langue yasa est une langue bantoue du groupe équatorial Nord. Elle se situe dans le sous-groupe côtier A30 au côté du batanga et est classée en zone 6 sous le nombre 601.

Schéma de la classification de la langue yasa selon Dieu et Renaud.



I.7. Recherche antérieure.

Très peu d'études ont été menées sur la langue et la culture yasa. L'unique étude de linguistique descriptive qui existe sur le yasa est la thèse de doctorat de 3^{ème} cycle de Bot Martin Luther (1992) intitulée PHONOLOGIE GENERATIVE DU YASA. Dans ledit document, l'auteur fait «une analyse des processus phonologiques en expliquant comment les segments changent ou conservent un ou plusieurs de leur traits et dans quel(s) contexte(s)». Une autre étude (sociolinguistique) beaucoup plus récente de Scott Smith (2001) intitulée LANGUAGE IN EQUATORIAL GUINEA : linguistic and Sociolinguistic realities in 2001 décrit la situation des langues en Guinée Equatoriale et mentionne le yasa comme faisant partie des langues de ce pays. Dans son enquête, l'auteur pense qu'il serait intéressant de s'arrêter un temps soit peu sur cette langue en vue de déterminer le degré de proximité qu'elle entretiendrait avec les langues Mari, One, Bueko et Kombe de Guinée Equatoriale. Nous nous sommes également référé aux études ethnologiques de: Ardener (1956) et Dugast (1949).

I.8 Contenu et plan

A la lecture de l'intitulé de ce travail, une question surgit à l'esprit. «Qu'est ce que le syntagme nominal ?» A cette question on pourrait répondre par cette affirmation de WIESEMANN (1984:58) qui pense que le syntagme nominal est «une unité de la chaîne parlée qui se compose du nom et de tous les éléments obligatoires ou facultatifs qui s'y rattachent» ou par celle de Christine Tellicr (1995:43) qui dit que «le syntagme nominal est un groupe de mots dont l'élément central est le nom». Le syntagme nominal ne doit donc son existence qu'à la présence obligatoire du substantif dans un groupe de mots. Aussi, pense-t-on

que le substantif constitue déjà en lui-même le syntagme nominal. Ainsi, pour décrire le SN, nous nous sommes inspirés de méthodes de plusieurs linguistes. Entre autre Bouquiaux (1976:17) qui propose une description du syntagme nominal partant des éléments les plus simples aux éléments les plus complexes, Stanley (1986), Parker (1989) et plus récemment, Essono (2000). Notre travail s'articule ainsi autour de six chapitres principaux scindés en deux parties. La première partie intitulée "Le syntagme nominal simple" contient trois chapitres : le chapitre premier intitulé "Aperçu phonologique", esquisse une étude des sons de la langue. Le chapitre deuxième intitulé "Le substantif", consiste en une analyse du substantif en tant qu'unité fonctionnelle de la langue. Le chapitre trois intitulé : "Les pronoms", examine les différents types de pronoms qui sont aptes à assumer les fonctions syntaxiques d'un SN au sens strict. La deuxième partie intitulée : "Le syntagme nominal complexe", examine les différentes possibilités de combinaisons de nominaux en yasa. Elle comporte trois chapitres : Le chapitre quatre s'attarde sur les syntagmes qui entretiennent une certaine dépendance vis à vis de l'élément central du SN qu'est le nom et s'intitule "Les syntagmes déterminatifs". Le chapitre cinq qui vient à sa suite décrit tous les types de SN qu'on rencontre dans cette langue et qui se caractérisent par la présence d'un morphème fonctionnel invariable. Pour terminer, nous consacrons un chapitre à l'examen du SN en fonction prédicative.

Pour notre description, nous nous sommes servi du cadre théorique du structuralisme.

SN, intitulé "fo raba f"

I.9. Nos informateurs

Pour terminer ce propos liminaire, nous présentons nos différents informateurs.

NOM	AGE	PROFESSION	RESIDENCE
MAKOU Oscar	61ans	Documentaliste	Yaoundé
MBIPITE Marie	39ans	Ménagère	Yaoundé
MBELLA NYOUVI Alice	29ans	Agent communal	Campo
DJOWE Lily	80ans	Cultivatrice	Campo
MBIPITE Gaspard	46ans	Agent de l'Etat	Yaoundé
MATCHETCHE Laure		Cultivatrice	Campo

ABBREVIATIONS ET SYMBOLES

Préf.	préfixe
N	nom
cl	classe nominale
RAD	radical
suff.	suffixe
suff. N-G	suffixe non grammatical
→	devient
B-B	séquence tonale bas-bas
H-H	séquence tonale haut-haut
B	ton bas
H	ton haut
PA	préfixe d'accord
adj	adjectif
v	verbe
ND	nominal dépendant
NI	nominal indépendant
poss	possessif
dem	démonstratif
Fut	futur
Fonc.	fonctionnel
SN	syntagme nominal
Gen	particule génétivale
interr	interrogatif
Pcl	préfixe de classe
indef	indéfini
num	numéral
num-inv.	numéral invariable
d ^e	déterminé

con	connectif
d ^t	déterminant
coord	coordination
rel	relatif
pv	préfixe verbal
cop	copule
S	sujet
P	prédicat
E	expansion
O	objet
[]	Transcription phonétique
/ /	Transcription phonologique
ˊ	ton haut
ˋ	ton bas
ˊˋ	ton montant
ˋˊ	ton descendant
+	limite de morphème
#	frontière de mot
-	frontière de syllabe
~	alterne avec...

Pour nos besoins de transcription nous nous sommes servi de l'alphabet phonétique international (API).

PREMIÈRE PARTIE : LE SYNTAGME NOMINAL SIMPLE

Introduction

Essono (2000: 388) écrit à propos du syntagme nominal: « Au sens strict, le syntagme nominal est une séquence qui résulte de l'association d'au moins deux nominaux.» Mais, comme l'indique Tellier (1995: 43) « un syntagme nominal peut être constitué d'un seul nom.» C'est cette deuxième possibilité que nous examinerons dans cette partie. En effet, le SN réduit à un seul terme peut être un substantif ou un nominal dépendant. Pour Stanley (1986: 169) c'est «le constituant le plus apte à assumer les fonctions non-prédicatives dans un énoncé verbal.» Avant d'aborder l'étude du syntagme nominal proprement dite, voici un aperçu phonologique du yasa.

CHAPITRE -I- APERÇU PHONOLOGIQUE

La phonologie est généralement définie comme l'étude des sons du langage humain. La phonologie d'une langue peut être envisagée d'un point de vue génératif ou structuraliste. Tandis que l'approche générative insiste sur la description des processus phonologiques ayant cours dans une langue particulière et la validation des universaux du langage, l'approche structurale étudie systématiquement les sons d'une langue particulière. Elle procède à leur inventaire exhaustif en examinant leur contexte d'apparition pour dégager ceux des sons qui sont pertinents de ceux qui ne le sont pas. Dans cette partie de notre travail, nous marquons une préférence pour l'aperçu phonologique plutôt que le traditionnel rappel phonologique. Ceci pour demeurer conforme au cadre théorique opté pour notre analyse. Aperçu signifie résumé, bref compte rendu. Dans le cas d'espèce, il s'agira plus encore d'une vue rapide ou d'ensemble des phonèmes et des tonèmes de la langue envisagée selon la méthode du structuralisme distributionnel. A partir de quelques nominaux et de verbaux tirés de notre corpus, nous dégagerons par la méthode des oppositions les différents phonèmes de la langue.

I. IDENTIFICATION DES VOYELLES

I.1.1-Inventaire phonique des voyelles

Le yasa compte quatorze voyelles phonétiques que nous présentons ci-dessous.

La voyelle [i]

[ilínà] esprit [ivíná] pus

[i] est une voyelle antérieure étirée haute, orale et brève.

La voyelle [i:]

[ilápl:dí] discours [mbi:mbà] cadavre

[i:] est une voyelle antérieure étirée haute, orale et longue.

why didn't you mention that & say you were compelled to refer to phonology

La voyelle [e]

[èvè] os [mòlémà] le cœur

[e] est une voyelle antérieure étirée mi-haute, orale et brève.

La voyelle [e:]

[wé:] cheveux, poils [mpè :jà] le jeune homme

[e:] est une voyelle antérieure étirée mi-haute, orale et longue.

La voyelle [ɛ]

[i6élè] le sein [i6ét] è] l'épaule

[ɛ] est une voyelle antérieure étirée, mi-basse, brève.

La voyelle [ɛ:]

[ité:niɔfi] 1/3 de lune [è:lè] commencer

[ɛ:] est une voyelle antérieure étirée, mi-basse et orale.

La voyelle [a]

[i6àji] poumon [ɲgáɔi] fusil

La voyelle [a] est une centrale étirée basse, orale et brève

La voyelle [a:]

[idzá:ɔfi] accouchement [sá:ɲgú] provocation

La voyelle [a:] est une voyelle centrale étirée, basse, orale et longue.

La voyelle [u]

[kúɔù] tortue [kúɔà] poule

[u] est une voyelle postérieure arrondie, haute orale.

La voyelle [u:]

[ɔzú :mbú] le nid [ɲgú:ɔfi] la force

[u:] est une voyelle postérieure arrondie haute orale et brève.

La voyelle [o]

[mbókà] maison [é̀b̀ò̀l̀ó̀] le travail

[o] est une voyelle postérieure arrondie mi-haute orale brève.

La voyelle [o:]

[é̀v̀ò̀l̀ó̀:ɲ̀g̀ò̀] le nœud [nd͡ʒ̀ò̀:ɲ̀g̀ó̀] la gourmandise

[o:] est une voyelle postérieure arrondie mi-haute orale longue.

La voyelle [ɔ]

[itótò] le nombril [é̀b̀ồ] la main

[ɔ] est une voyelle postérieure arrondie mi-basse orale et brève.

La voyelle [ɔ:]

[m̀ò̀ :m̀ĩ̀] la chair [m̀ò̀ǹò̀:] le doigt

[ɔ:] est une voyelle postérieure arrondie mi-basse et orale longue.

I.1.2. Tableau phonique

i i:		u u:
e e:		o o:
ɛ ɛ:		ɔ ɔ:
	a a:	

I.1.3. Les paires suspectes

Les sons ci-dessus présentant un grand degré de similarité peuvent être regroupés en paires suspectes.

[(i, i:) (i, e) (e, e:) (e, ɛ) (u, u:) (u, o) (o, o:) (o, ɔ) (ɔ, ɔ:) (a, a:) (a, ɛ)]

1.2. Identification des phonèmes vocaliques

A partir des paires suspectes sus-citées, procédons à la recherche des phonèmes vocaliques.

1.2.1. Les voyelles brèves

Le phonème / i /

(i , e) [i] et [e] s'opposent en initial dans:

[ngàni] proverbe [ngùné] souvenir

Donc, / i / et / e / sont des phonèmes distincts

Le phonème / e /

(e , a) [e] et [a] s'opposent en finale dans:

[mà:lé] chance [mà:là] importance

(e , e) [e] et [e] s'opposent en médiane dans:

[è|féndzà] changer [è|fét|fè] germer

Donc, / e / et / a / sont des phonèmes distincts.

Le phonème / e /

Déjà envisagé à propos de / i /.

Le phonème / u /

(u , o) [u] et [o] s'opposent en médiane dans:

[èbúkà] casser [èbókà] cailler, coaguler

donc, / u / et / o / sont des phonèmes distincts.

Le phonème / o /

[o] et [o] s'opposent en finale dans:

[màkò] les pieds [màkò] les plantains

[èkót|fijè] allumer [èkól|ijè] baisser la tête

conclusion : /o/ et /ɔ/ sont des phonèmes distincts.

Le phonème / o/

Déjà envisagé à propos de /u /

Le phonème / a/

déjà envisagé à propos de /ε/

I.2.2 Les voyelles longues

Nous n'avons pas trouver d' opposition possible entre les voyelles longues et les voyelles brèves. Leurs commutations n'aboutissent pas à des significations nouvelles. Par conséquent, nous concluons que les voyelles longues sont des variantes phonétiques des phonèmes / i, e, ε, u, o, ɔ, a / donc,

/ŋgù:di / = /ŋgùdi/ la force /èbúkà/= /èbú:kà/ casser

/mà:kò / = / mà:kò/ les pieds /îdâkà / = /îdâ:kà/ la maladie

I.3. Tableau phonémique

Position Degré D'aperture	Antérieure	Centrale	Postérieure
Haute	/ i /		/u/
mi-haute	/ e /		/ o /
mi-basse	/ε /		/ ɔ /
Basse		/a/	

II. IDENTIFICATION DES SONS CONSONANTIQUES

II.1. Inventaire phonique des consonnes

Au niveau phonétique, le yasa compte 39 sons consonantiques dont voici la description.

[p] [púwà] le dos

[ɲóɲápì] l'aiselle

[p] est une occlusive bilabiale, orale, sourde

[p^w] [p^wètè] la patate [p^wájéndzá] le visage

[p^w] est une occlusive bilabiale labialisée sourde

[ɓ] [ɓóji] le miel [èbô] le bras

[ɓ] est une occlusive bilabiale orale sonore injective

[ɓ^w] [ɓ^wálò] la pirogue [ɓ^wàngà] médicament

[ɓ^w] est une occlusive bilabiale orale sonore injective labialisée

[ɓ^j] [ɓ^jòlò] les lézards [ɓ^jó] leur cls

[ɓ^j] est une occlusive bilabiale orale sonore injective palatalisée.

[m] [mòwô] querelle [èmè:nò] la vie

[m] est une occlusive bilabiale nasale.

[m^j] [m^jálo] commérages [m^jòk^wà] les soupes

[m^j] est une occlusive bilabiale, nasale palatalisée.

[m^w] [m^wánà] l'enfant [m^wàdó] la femme

[m^w] est une occlusive bilabiale, nasale, labialisée.

[m̃] [m̃pè:ngá] le manioc [m̃báji] le marié

[m̃] est une occlusive nasale syllabique.

[mb] [mbàdí] la maison [mbèjá] la marmite

[mb] est une occlusive bilabiale mi nasale

[mb^w] [èṭimb^wànà] répondre [mb^wà] le chien

[mb^w] est une occlusive bilabiale labialisée prénasalisée.

[mbʲ] [mbʲɔ̃] la porte

[mbʲ] est une occlusive bilabiale palatalisée prénasalisée

[v] [vémbò] la chanson [èvòlò] le sac

[v] est une constrictive labiodentale orale sonore .

[vʲ] [vʲáŋgà] le sel [ivʲɔ̃] le balai

[vʲ] est une constrictive labiodentale orale sonore palatalisée

[t] [kótɔ̃] la cloture [tòndè] le clou

[t] est une occlusive alvéolaire orale sourde

[tʷ] [itʲtʷà] nettoyer

[tʷ] est une occlusive alvéolaire orale sourde labialisée.

[d] [dʲjà] palmier [èvùvùdũ] oiseau gendarme

[d] est une occlusive alvéolaire orale sonore injective.

[dʷ] [ikúdʷí:dí] la sortie [èpùdʷà] creuser

[dʷ] est une occlusive alvéolaire orale sonore injective palatalisée

[n] [mò:nì] la chair [nàjí] quatre

[n] est une occlusive alveolaire nasale

[ɲ] [ɲĩndì] la ville

[ɲ] est une occlusive alvéolaire nasale syllabique.

[nʷ] [inánʷà] la dette

[nʷ] est une occlusive alvéolaire nasale labialisée.

[l] [léjá] du bois [lìbî] les excréments

[l] est une latérale alveolaire sonore

- [ʎ] [ʎó] leur cl¹³
[ʎ] est une latérale alvéolaire orale sonore palatalisée.
- [s] [isòsi] le goût [sàŋgò] la fête
[s] est une constrictive alvéolaire orale sourde.
- [ndʒ] [ndʒò:ŋgó] la gourmandise [èndʒándʒà] travailler
[ndʒ] est une affriquée prépalatale orale sonore prénasalisée.
- [tʃ] [tʃélé] le sable [tʃítʃà] le maître
[tʃ] est une affriquée prépalatale orale sourde.
- [dʒ] [dʒè:ŋgú] génie des mers [bèdʒâ] la nourriture
[dʒ] est une affriquée prépalatale orale sonore.
- [ɲ] [ɲólò] le corps [ɲô] le serpent
[ɲ] est une occlusive palatale nasale.
- [ɲ^w] [íɲ^wê] nous
[ɲ^w] est une nasale palatale labialisée.
- [k] [íbàkù] la houe [kólà] les provisions
[k] est une occlusive vélaire orale sourde.
- [k^w] [k^wédí] le deuil [èk^wàlà] se gratter
[k^w] est une occlusive vélaire orale sourde palatalisée.
- [g] [èkógíjè] renverser [è:gíjè] tenter
[g] est une occlusive vélaire orale sonore.
- [ŋ] [màŋà] les ordures
[ŋ] est une occlusive vélaire nasale.

- [ŋ] [ŋkólè] hotte [ŋkólè] montre
 [ŋ] est une occlusive vélaire nasale syllabique
- [ŋg] [ŋgàbò] part, portion [dzàngà] la famille
 [ŋg] est une occlusive vélaire sonore prénasalisée.
- [j] [péjì] la vipère [sèjá] la route
 [j] est une constrictive palatale orale sonore
- [h] [èpòhà] sculpter [pèhò] aveugle
 [h] est une constrictive glottale sourde
- [w] [wéjì] le poisson [mòwà] crevette
- [ŋg^w] [ŋg^wéì] sorcellerie [mòséŋg^wè] le taro
 [ŋg^w] est une occlusive vélaire sonorelabialisée et prénasalisée

II.2. Tableau phonique des sons consonantiques

p p ^w		t t ^w			k k ^w		
ɓ ɓ ^w ɓ ^j		ɗ ɗ ^w			ɡ		
m m̃ m ^w m ^j		n ñ n ^w		ɲ ɲ ^w	ŋ ŋ̃		
mb mb ^w mb ^j		nd	ndʒ		ŋɡ ŋɡ ^w		
			tʃ				
			dʒ				
		s				h	
		l l̃					
	v v ^j						
				j			w

II.3. Les paires suspectes

Les sons ci-dessus peuvent être regroupés en paires suspectes ainsi qu'il suit :

[(p,p^w) (p^w,ɓ^w) (ɓ, ɓ^w) (ɓ,ɓ^j) (ɓ,mb) (m,mb) (m,m̃) (m,m^w) (m,m^j) (m,n) (mb,mb^j) (mb,mb^w) (t,d) (t,t^w) (ɗ,n) (ɗ,ɗ^w) (nt,nd) (s,t) (l,l̃) (nd,ndʒ) (tʃ,dʒ) (ɲ,ŋ) (ɲ,ɲ^w) (k,k^w)(k,ɡ) (ŋ,ɡ) (ŋ,ŋ̃) (ŋɡ,ŋ)(ŋɡ,ŋɡ^w)(h,s) (j,w)]

II.4. Opposition en contexte identique

II.4.1. Identification des phonèmes par opposition de paires minimales.

Le phonème /ɓ /

(b,m) [b] et [m] s'opposent à l'intervocalique dans :
 [ètúbà] percer [ètúmà] tisser
 /b/ est un phonème du yasa.

Le phonème / m /

Déjà envisagé à propos de / b/

Le phonème /p^w/

p^w,b^w [p^w] et [b^w] s'opposent à l'intervocalique dans
 [èp^wàtà] ravir [èb^wàtà] caresser
 /p^w/ est un phonème du yasa.

Le phonème /mb/

mb,ng [mb] et [ng] s'opposent en initiale dans
 [mbòmò] le boa [ngòmò] le tam tam
 /mb/ est un phonème du yasa.

Le phonème /s/

s,t [s] et [t] s'opposent à l'intervocalique dans
 [èsâ] faire [ètâ] donner
 /s/ est un phonème du yasa.

Le phonème /d/

d,n [d] et [n] s'opposent à l'intervocalique dans
 [ngòdfi] ronflement [ngònì] la jeune fille
 /d/ est un phonème du yasa.

Le phonème / n/

Déjà envisagé à propos de / n/

Le phonème / t /

Déjà envisagé à propos de / s /

Le phonème / l /

l,n [l] et [n] s'opposent à l'intervocalique dans
 [mòdùli] le conducteur [mòdùnì] la vieillesse
 /l/ est un phonème du yasa.

Le phonème / j /

j,w [j] et [w] s'opposent à l'intervocalique dans
 [èjà] dormir [èwâ] mourir
 /j / est un phonème du yasa.

Le phonème / v /

v,w [v] et [w] s'opposent en initiale dans
 [véjì] le soleil [wèjì] le poisson
 /v/ est un phonème du yasa.

Le phonème / ŋg /

Déjà envisagé à propos de / mb /

Le phonème / ŋ /

ŋ,ŋg [ŋ] et [ŋg] s'opposent à l'intervocalique dans
 [màŋà] les ordures [màŋgà] les familles
 /ŋ/ est un phonème du yasa.

Le phonème / m^w /

m^w,b^w [m^w] et [b^w] s'opposent en initiale dans
 [m^wálò] commérages [b^wálò] la pirogue

/m^w/ est un phonème du yasa.

Le phonème / 6^w/

Déjà envisagé à propos de / p^w/ et /m^w/

Le phonème / w/

Déjà envisagé à propos de / j /

Le phonème /ŋg /

Déjà envisagé à propos de / ŋ /

II.4.2 Identification des phonèmes par opposition de paires quasi-minimales

A défaut de pouvoir trouver des paires qui s'opposent en contexte identique, nous avons procédé à l'opposition en contexte analogue pour les phonèmes suivants:

Le phonème /ndz/

ndz,nd [ndz] et [nd] s'opposent à l'intervocalique dans

[èndándá] histoire [èndzándzà] travailler

/ndz/ est un phonème du yasa.

Le phonème /ɲ/

ɲ,n [ɲ] et [n] s'opposent à l'intervocalique dans

[èɲáɲgà] téter [ènáɲgà] dormir

/ɲ / est un phonème du yasa.

Le phonème /tʃ/

tʃ,dʒ [tʃ] et [dʒ] s'opposent à l'intervocalique dans

[tʃótʃi] l'église [dʒòtʃi] la nage

/tʃ / est un phonème du yasa.

Le phonème /h /

h,s [h] et [s] s'opposent à l'intervocalique dans
 [èháŋgà] griller [èsáŋg^wà] vomir
 /h / est un phonème du yasa.

Le phonème /ŋg^w/

ŋg^w,ŋg [ŋg^w] et [ŋg] s'opposent à l'intervocalique dans
 [èháŋgà] griller [èsáŋg^wà] vomir
 /ŋg^w / est un phonème du yasa.

Le phonème /p /

p,ɓ [p] et [ɓ] s'opposent à l'intervocalique dans
 [èpèpè] souffler [èbèbè] la cuisse
 /p / est un phonème du yasa.

Le phonème /k/

k,t [k] et [t] s'opposent à l'intervocalique dans
 [èkùtà] frapper [ètùkà] se laver
 /k/ est un phonème du yasa.

Le phonème /dʒ /

Déjà envisagé à propos de / tʃ /

Le phonème /g/

g,dʒ [g] et [dʒ] s'opposent à l'intervocalique dans
 [è:gíjè] tenter [è:dʒè] mesurer
 /g/ est un phonème du yasa.

II.4.3. Identification de phonèmes par analyse contextuelle

Les phonèmes n'ayant pu être opposé ni en contexte identique ni en contexte analogue seront examiner en analyse contextuelle.

Les sons [ɓ, ɓʲ] sont en distribution dans:

ɓ		ɓʲ	
o-o [mòkòɓò]	la peau	# -o [ɓʲòló]	les lézards
#-o [ɓójì]	miel	[ɓʲó]	leur
e-o [èɓòló]	le travail		

Les deux sons précèdent la voyelle [o] en initiale. On peut alors conclure que /ɓ/ et /ɓʲ/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [m, mʲ] sont en distribution dans:

m		mʲ	
# -a [màmbò]	les affaires	# -a [mʲàdí]	les femelles
# -o [mòlô]	la tête	# -o [mʲòk ^w à]	les soupes
# -a [mǐjòbà]	les pleurs		

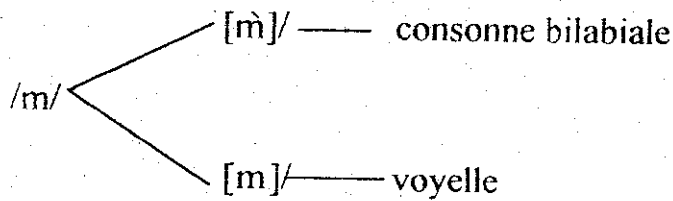
Les deux sons précèdent la voyelle [o] et [a] en initiale. On peut alors conclure que /m/ et /mʲ/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [m, m̐] sont en distribution dans :

m		m̐	
# -a [màmbò]	les affaires	# -ɓ [m̐bájì]	le marié
# -o [mòlô]	la tête	# -p [m̐póló]	Le chef
# -a [mǐjòbà]	les pleurs		

Les deux sons apparaissent en initiale dans des environnements exclusifs.

[m] et [m̐] sont des allophones d'un même phonème /m/.



Les sons [t, t^w] sont en distribution dans :

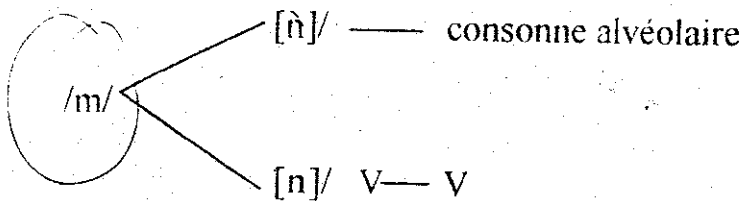
t		t ^w		
# -a	[tāvúliù]	la table	i -a [ètít ^w à]	nettoyer
i -a	[èjítà]	la louange		
e -i	[ètìlà]	écrire		

Les deux sons précèdent la voyelle [a] à l'intervocalique. /t/ et /t^w/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [n, ñ] sont en distribution dans :

n		ñ		
o -i	[mò:nì]	la chair	# -t [ñtĩndĩ]	la ville
i -a	[ivìná]	la haine		

Les deux sons apparaissent dans des environnements exclusifs. [n] et [ñ] sont des allophones d'un même phonème /n/.



Handwritten note: m?

Les sons [n, n^w] sont en distribution dans:

n		n ^w		
i -a	[ivìná]	la haine	a -a [inán ^w à]	la dette

a -a [m ^w ánà]	l'enfant	i -a [ítín ^w à]	émoussé
o -i [mò:nì]	la chair		
o -o [mò:nò]	le doigt		

Les deux sons apparaissent en médiane entre [i-a] et [a -a]. On peut conclure que /n/ et /n^w/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [mb, mb^j] sont en distribution dans :

mb		mb ^j	
# -a [mbàǀǀ]	la maison	# -o [mb ^j ǀ]	la porte
# -o [mbòmò]	le boa		
u -u [mòǀùmbù]	la bouche		

Les deux sons précèdent la voyelle [o] à l'initiale. /mb/ et /mb^j/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [mb, mb^w] sont en distribution dans :

mb		mb ^w	
# -a [mbàkà]	le brouillard	# -a [mbwâ]	le chien
# -o [mbókà]	la maison		
u -u [èǀùmbú]	la foule		

Les deux sons précèdent la voyelle [a] à l'initiale. conclusion : /mb/ et /mb^w/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [v, v^j] sont en distribution dans:

v	v ^j
---	----------------

# -e [véjá]	le bois	# -a [v'ángà]	le sel
e -a [èvásánà]	disperser	i -o [iv'ô]	le balai
o -a [óvâ]	la calabasse	e -a [èv'átà]	pleurer

Les deux sons apparaissent en médiane entre [e] et [a]. /v/ et /v'/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [d, d^w] sont en distribution dans:

d		d ^w	
# -i [dílô]	l'oreille	u -a [èkú ^w d'â]	sortir
o -i [mòkòdí]	la colline	u -i [íkud ^w i:dí]	la sortie
a -i [m ^w àdí]	la femelle		
u -i [ètùdâ]	piler		

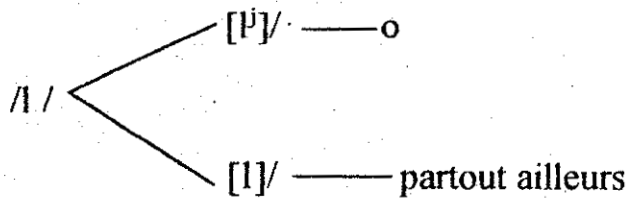
Les deux sons apparaissent en médiane entre [u-i] et [u -a]. On peut alors conclure que /d/ et /d^w/ sont des phonèmes distincts.

Les sons [l, l'] sont en distribution dans:

l		l'	
# -i [l'jó]	rats	# -o [l'ó]	le (pron.compl. cl13)
i -o [ilówè]	l'insulte		
# -o [l'òmbi]	huit		

Les deux sons apparaissent en initiale dans des environnements exclusifs.

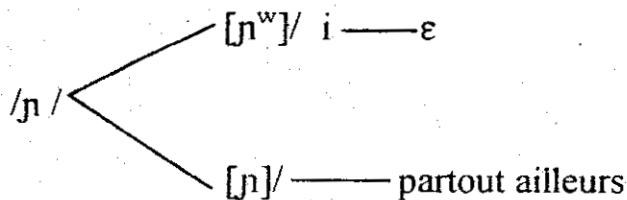
[l] et [l'] sont des allophones d'un même phonème /l/.



Les sons [ɲ, ɲʷ] sont en distribution dans:

ɲ		ɲʷ
# -o [ɲólò]	le corps	i -ε [iɲʷê] nous
# -a [ɲàmà]	l'animal	
e -a [èɲáɲgà]	téter	

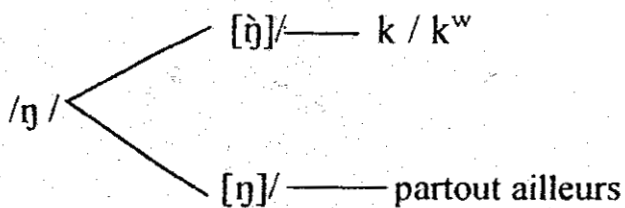
Les deux sons apparaissent dans des environnements exclusifs. [ɲ] et [ɲʷ] sont des allophones d'un même phonème /ɲ/.



Les sons [ɲ, ɲ̃] sont en distribution dans:

ɲ		ɲ̃
a - a [màɲà]	les ordures	# -k [ɲ̃kójè] la hotte
o - # [vìlójɲ]	la hernie	[ɲ̃kólè] la montre
a - # [màɲzájɲ]	les balafons	[ɲ̃kʷálá] la machette

Les deux sons apparaissent dans des environnements exclusifs. [ɲ] et [ɲ̃] sont des allophones d'un même phonème /ɲ/.



Les sons [k, k^w] sont en distribution dans:

k		k ^w	
# -o [kòdò]	l'héritage	# -e [k ^w édí]	le deuil
# -o [kókò]	la générosité	e -a [èk ^w à]	le sac
e -a [èkà]	accueillir	e -o [èkô]	dépiécer

Les deux sons apparaissent en médiane dans le même environnement [e -a]. On peut conclure que /k/ et /k^w/ sont des phonèmes distincts.

Parmi les 39 sons consonantiques attestés au niveau phonétique, 34 ont été retenus comme phonèmes de la langue yasa. Il s'agit des phonèmes suivants:

/p, p^w, b, b^w, b^j, m, m^w, m^j, mb, mb^w, mb^j, t, t^w, d, d^w, n, n^w, v, v^j, l, j, k, k^w, j, ɟ, ŋ, ŋg, nd, s, ndz, tʃ, dʒ, h, w /

par vers ...

... t ...

... no led ...

family analysis!

II.5. Tableau phonémique des consonnes

Séries	Ordres		Bilabiale	Lab- dentale	Alvéo laire	Prépa latale	palata le .	Vélaire	Glotta le	Lab- vélaire
	Ejective	Sourde								
Oclusives	Injective	Sonore	/p/ /p ^{''} /		/t/ /t ^{''} /			/k/ /k ^{''} /		
	Nasale		/m/ /m ^{''} / /m ^j /		/n/ /n ^{''} /		/ɲ/			
	Mi-nasale	Sonore	/mb/ /mb ^{''} / /mb ^j /		/nd/	/ndʒ/		/ŋg/ /ŋg ^{''} /		
	Affriquée	Sourde				/tʃ/				
		Sonore				/dʒ/				
Constric- tives	Fricative	Sourde			/s/				/h/	
		Sonore								
	Latérale	Sonore			/l/					
	Glide	Sonore					/j/			/w/

III. LES UNITES SUPRASEGMENTALES

En yasa, les unités suprasegmentales sont les tons. On appelle ton, la hauteur musicale de la voix pendant la production d'un son.

III.1 présentation des tons distinctifs

Le ton distinctif est la hauteur musicale de la voix qui permet de faire la différence dans le sens des mots. La langue yasa dénombre, quatre tonèmes: le tonème haut, le tonème bas, le tonème ascendant et le tonème descendant.

Le ton haut / ˊ /

L'identité de ce tonème ressort des rapprochements suivants :

Ton haut / ton bas.

[è-tílà]	"fuir"	[è-tìlà]	"écrire"
[i-pépù]	"papier"	[i-pèpù]	"aile"
[i-víná]	"pus"	[i-vìná]	"haine"

Le ton bas / ˋ /

L'identité de ce tonème ressort des rapprochements suivants:

Ton bas / ton descendant

[è-ḃà]	"sarcler"	[è-ḃâ]	"se marier"
[è-ḃḏ]	"plante des pieds"	[è-ḃḓ]	"bras"

ton bas / ton haut

[mbókà]	"village"	[mbòkà]	"prisonnier"
---------	-----------	---------	--------------

Le ton ascendant / ˊˊ /

L'identité ce tonème ressort du rapprochement suivant:

Ton ascendant / ton bas

[ḏḃḏ]	"pêcher à la ligne"	[ḏḃḓ]	"sauver"
-------	---------------------	-------	----------

Le ton descendant /[^]/

L'identité de ce tonème ressort du rapprochement suivant:

Ton descendant /ton bas

[mà6ô]

"bras"

[mà6ò]

"plantes de pieds"

III.2. Tableau 3 Les tons distinctifs

H	B	HB	BH

Le présent aperçu phonologique n'a nullement la prétention d'être un travail de phonologie complet. Son intérêt dans ce travail résulte du fait qu'il nous a paru indispensable de présenter les phonèmes de la langue yasa tel que nous les avons perçus avant d'en faire usage par la suite.

CHAPITRE II- LE SUBSTANTIF

L'acception distributionnaliste de Dubois (1973) selon laquelle le substantif est « tout morphème qui peut être précédé d'un morphème appartenant à la classe des déterminants pour former avec lui un syntagme nominal » est plus à même de s'appliquer aux langues indo-européennes qu'aux langues africaines. Elle tranche avec le point de vue selon lequel, le substantif est une unité significative caractérisée par son sens lexical, sa forme et sa distribution ou comportement syntaxique. En effet, le substantif quelle que soit la langue qui l'exprime, renvoie à une réalité extralinguistique abstraite ou concrète, revêt une forme qui n'est pas forcément la même pour toutes les langues et assume une fonction précise dans l'acte d'énonciation. Le substantif, syntagme nominal, peut être analysé du point de vue de sa structure et du point de vue de sa distribution.

I. ANALYSE STRUCTURELLE DU SYNTAGME NOMINAL

Comme dans toutes les langues bantu, les substantifs du yasa sont scindés en classes nominales. C'est à dire que les noms de cette langue sont regroupés par classe selon le préfixe qu'ils portent et selon leurs schèmes d'accords. Voici un tableau récapitulatif des classes nominales du yasa élaboré par BOT (1992) et révisé par nous.

→ Cite la source⁴¹

Tableau récapitulatif des classes nominales du yasa

Classe nominale	Affixe du nom	
	C	V
1	mù- mò-	m- m ^w - Ø-
2	wà-	wáh- w-
3	mò- Ñ-	mòj- m- m ^w -
4	mè-	měj- mèh- m- m ^j -
5	đí- í-	đ- đz- ij-
6	mà-	m-
7	è-	ěj-
8	ɓè-	ɓēj-
9	Ø-	Ø-
10	Ø-	Ø-
13	v-	vĩ-
14	ɓù-	ɓ ^w - ɓ-
19	ĩ-	l-

Le substantif yasa est formé par adjonction d'un préfixe de classe à un thème nominal répondant ainsi à la structure canonique des nominaux bantou.

N= préfixe + RADICAL + suffixe non-grammatical

donc:

(1) # mò - l - ô # tête

 préfcl 3 RAD suff n-G.

(2) # è - pít - à # bracelet

 préfcl 7 RAD suff n-G

Le préfixe indice de classe est un élément grammatical important dans la mesure où il rend compte du système d'accord.

A) Accord dans le syntagme nominal

Les éléments qui participent à la détermination du substantif s'accordent en classe nominale avec ce dernier.

Exemples :

(3) ì - túmà d3 - ámè d3 - íjè mon couteau là

└──────────┬──────────┬──────────┘

cl5couteau cl5mon cl5 ce... là

(4) ì - túmà d3 - ámè d3 - ásà: mon beau couteau

└──────────┬──────────┬──────────┘

cl5couteau cl5mon cl5beau

B) Accord entre le sujet et le verbe

Dans un énoncé où nous avons un substantif en fonction sujet, le verbe s'accorde en classe nominale avec le substantif sujet.

(5) ì - pùpé mú síjíjéndí màkájí le vent agite les feuilles.

└──────────┬──────────┘

cl3 vent cl3 pv V-agiter feuilles

íjè = verbe injective

(6) w - àná wá tǝ é tǝtǝí les enfants sont partis à l'église.

└──────────┬──────────┘

cl2enfants cl2pv partir église

Le substantif communique sa marque de classe nominale au verbe.

→ wá = verbe injective

II. ANALYSE DISTRIBUTIONNELLE

La raison pour laquelle le substantif et ses substituts peuvent être traités comme des SN est que ceux-ci ont la même distribution que le SN au sens strict. En effet, ils peuvent occuper les mêmes positions dans la phrase et remplir les mêmes fonctions syntaxiques que le SN au sens strict: sujet, complément d'objet, etc.

Soit les phrases suivantes :

- (7) [SN^wàdó] à jíjé tùkà
 femme pv asp laver
 La femme a fini de se laver
- (8) [SN mēbá] má tókó:ndí
 eau pv pres-bouillir
 L'eau bout.
- (9) [SN jàng^wê] à sèkèséndí [SN nlési]
 mère pv pres-vanner riz
 La mère vanne le riz
- (9) [SN m^wánà] á dōk^wé nà [SN jàng^wê]
 enfant pv battre pass mère
 L'enfant a été battu par sa mère.

(10) [SN kówé] à kòsándí [SN ébòkà]

Kowe pv pres-fabriquer mortier

Kowe fabrique un mortier

Les substantifs de ces phrases occupent des places que pourraient également occuper le SN au sens strict. En exemple, la commutation de substantifs des phrases 7,9,10 avec des syntagmes complexes nous donnent les résultats suivants :

(11) [SN ilúkù dzámè] dží jíjé tùkà

sœur ma pv asp pres-laver

ma sœur a fini de se laver

(12) [SN m^wánà múbéhèvà] á dòk^wé nà [SN jàng^wê]

enfant méchant pv battre pass mère

Le vilain enfant a été battu par sa mère

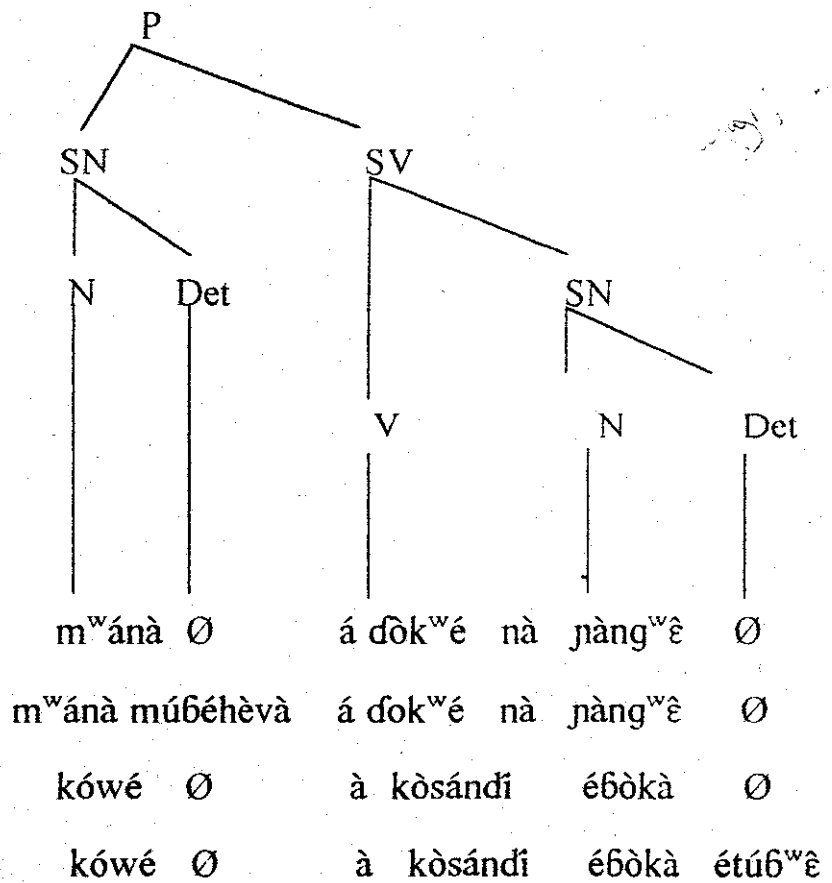
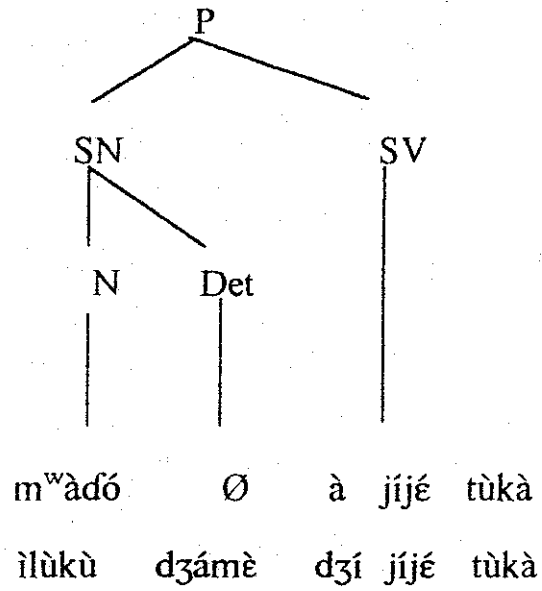
(13) [SN kówé] à kòsándí [SN ébòkà étú^wê]

Kowe pv pres-fabriquer mortier grand

Kowe fabrique un grand mortier

Malgré donc sa réduction à un terme, le substantif yasa remplit les mêmes fonctions et partage les mêmes environnements qu'un SN ordinaire.

En représentation arborielle, nous aurons :



CHAPITRE III- LES PRONOMS

Les pronoms sont des éléments grammaticaux qui se substituent au substantif. Ils sont à l'instar du substantif, un type de syntagme nominal à cause de leur capacité à occuper les mêmes positions et à assumer les mêmes fonctions syntaxiques qu'un syntagme nominal ordinaire. Dans cette partie, nous présentons les pronoms du yasa et examinons leur comportement syntagmatique.

I. LES PRONOMS PERSONNELS

En yasa, les pronoms personnels portent la marque de personne et de nombre. Dans certains cas ils portent la marque de classe. En yasa, on distingue les pronoms personnels allocutifs des pronoms personnels substitutifs.

I.1. Les pronoms personnels allocutifs

Ils représentent les participants du discours. Ils sont de forme invariable.

Tableau des pronoms allocutifs

→ what about the 3rd person = not a participant in the discourse

		Singulier	Pluriel
Allocutif sujet	1 ^{ère} pers	nà	ñi
	2 ^e pers	é	è.....nì
	3 ^e pers	à	wá
Allocutif non-sujet	1 ^{ère} pers	ng ^w ê	íwê
	2 ^e pers	évè	íj ^w ê
	3 ^e pers	mú	wá

I.1.1. Les pronoms personnels allocutifs en fonction sujet

Ils remplacent le substantif en fonction sujet et occupent toujours la position préverbale.

Exemples :

(14) [SN nà] tó:ndí vītútù
 je pres-voir SN- fumée
 je vois la fumée

(15) [SN ñi] tó:ndí véjì
 Nous pres-voir soleil
 Nous voyons le soleil

(16) [SN wa] hójé tàḡà
 ils pres-tuer mouton
 ils ont tué un mouton

Remarque : le pronom de la deuxième personne du pluriel est un morphème discontinu avec une particule préverbale et une autre post verbale.

(17) [è-] puléndí [-nì] mòtò ménù
 vous connaître homme ce
 Vous connaissez cet homme.

I.1.2. Les pronoms personnels allocutifs en fonction objet

Ils remplacent le substantif en fonction complément.

Exemples :

- (18) wá kú dúwé [SN mù]
 ils pres-sortir lui
 Ils l'ont traîné hors de la maison.

- (19) à bòm éjí [SN (í)wé] pô jíbéhèvà
 il pres-raconter nous nouvelles mauvaises
 il nous a dit de mauvaises nouvelles

Dans certains cas, il est régi par un fonctionnel avec qui il va former le syntagme fonctionnel (cf. chap.5)

- (20) nà tóndóndí [SN nà (é) vè]
 je pres-aimer Fonc. toi
 je t'aime

- (21) m^wàdó à tó:ndí [SN nà íj^wé]
 SN-femme pv v- voir Fonc- vous
 La femme vous a vu.

I.2. Les pronoms substitutifs

Ce sont des pronoms qui varient en fonction des classes nominales. On peut les distinguer selon qu'ils opèrent en fonction sujet ou en fonction non-sujet.

Tableau des pronoms substitutifs

Pronoms substitutifs				
	Classe	singulier	Classe	pluriel
Substitutif Sujet	1	à	2	wá
	3	mú	4	mé
	5	dʒí	6	má
	7	é	8	bí
	9	é	10	ɲí
	19	ví	13	lí
	14	ɓú		
Substitutif Non-sujet	1	mú	2	wá
	3	mó	4	m'ó
	5	dʒó	6	mó
	7	jó	8	ɓ'ó
	9	jó	10	ɲó
	19	v'ó	13	l'ó
	14	ɓ'ó		

I.2.1. Les pronoms substitutifs sujet

Ils remplacent le substantif en fonction sujet.

(22) [SN mú] jě múvìndà (mutówa)

cl₃pr. pres-être noire

elle est noire (voiture)

(23) [SN é] k^wâ (èjilé)

cl₇pr. pres-tomber

il est tombé (l'arbre)

(24) [SN vɪ] tɪlâ (vɪjɔ)

cl₁₉pr. Pres-fuir

il s'est échappé

(rat)

A leur position et à leur forme, on peut penser que les éléments sus-présentés sont des préfixes verbaux. En réalité, dans une situation de substitution, le préfixe indice de classe assume la fonction prédicative sujet. C'est ce qu'indique Guarisma cité par Essono (2000 : 410) « Bien que du point de vue morphologique les indices [de classe] soient étroitement liés au verbal, ... ils forment avec le verbal un énoncé complet. Aussi, du point de vue syntaxique nous les avons considérés comme assurant la fonction sujet. Compte tenu de ce fait, contrairement à la tradition des bantouisants, nous ne parlerons pas de "préfixe verbal", désignation qui laisse penser que cet indice fait partie intégrante du syntagme verbal et donc du prédicat. »

*Uben de joni fut el
in le sonner l'be
in sujet, etc.*

I.2.2. Les pronoms substitutifs en fonction non-sujet

Ils remplacent le substantif en fonction complément d'objet.

Exemples:

(25) m^wàdó à tó:ndí [SNMŪ] (mòtò)

Femme pv pres-voir cl₁-pr.

La femme l'aperçoit (l'homme)

(26) sòndò à jě nà ngù:di èsá [SNJŌ]

Sondo pv pres-avoir force faire le

Sondo peut le faire

Remarque : En construction, le ton haut du pronom devient moyen.

II. LES PRONOMS POSSESSIFS

Les pronoms possessifs se substituent au substantif en indiquant une relation d'appartenance. Ils sont structurellement identiques aux adjectifs possessifs. Ils sont constitués de six thèmes possessifs qui s'accordent en classes nominales avec la chose possédée.

Tableau des thèmes du possessif

Thème	traduction
-à:mê	Mon ; le mien
-ávè	Ton ; le tien
-áđù	Son ; le sien
-áwù	Notre ; le nôtre
-ánù	Votre ; le vôtre
-ájà	Leur; le leur

Les pronoms possessifs fonctionnent comme SN dans la phrase yasa en fonction sujet et complément d'objet.

II.1. En fonction sujet

Il remplace le substantif sous-entendu ou la classe entière de ce dernier, raison pur laquelle nous placons ce substantif à titre de rappel avant l'énoncé.

(27) (mòlô) [SN m^wádù] mú jě mútúb^wê
 sienne pv pres-être grosse
 la sienne est grosse (la tête)

(28) (mòlô) [SN m^wávè] mú jě múbó:ngà
 la tienne pv v-être dure
 la tienne est dure (la tête)

II.2. En fonction complément d'objet

(29) (ètilàni) táká ng^wé [SN ávè]
 donner moi tien
 donne moi le tien (stylo à bille)

(30) (kálàti) é jě [SN à:mê]
 dem être mien
 c'est le mien (le livre)

III. LES PRONOMS DEMONSTRATIFS

En yasa, les pronoms démonstratifs peuvent être classés en fonction de la distance qu'ils expriment. On distingue ainsi trois types de pronoms démonstratifs : les démonstratifs de distance indéfinie, de distance proche, et de distance lointaine. Dans un cas comme dans l'autre, les démonstratifs du yasa portent l'indice de classe nominale.

Tableau récapitulatif des démonstratifs yasa

Classe	Pronoms démonstratifs distance indéfinie	Pronoms démonstratifs distance proche	Pronoms démonstratifs distance lointaine
1	á	ánù	áńé :
2	wà	wâ	wáńé :
3	mú	mû	múńé :
4	mí	mî	míńé :
5	dží	dží	džíńé :
6	má	mâ	máńé :
7	é	éńí	éńé :
8	bí	bí	bíńé :
9	é	éńí	éńé :
10	ńí	ńí	ńíńé :
13	lí	lí	líńé :
14	ńú	ńú	ńúńé :
19	ví	ví	víńé :

Dans la phrase yasa, le pronom démonstratif fonctionne comme SN en position sujet ou complément d'objet.

III.1. En fonction sujet

Cette fonction est dévolue au démonstratif de distance indéfinie.

(31) cl_1 (m^wánà) pòńókó [_{SN} á] jě mwán(à) à mē
 imp-choisir dem-être enfant poss
 choisis celui qui est mon enfant

This is curious!

- (32) cl₇ (ètilàni) ñngáká [SN é] jě amè
 imp-prendre dem v-être poss
 prends celui qui est mien

III.2. En fonction complément d'objet

- (33) (m^wàdó) pònókó [SN ánù]
 (Femme) imp-choisir dem
 choisis celle-ci

- (34) cl₁₀ (mb^wâ) ñngáká [SN jí]
 (chien) imp-prendre dem
 prends ceux ci

- (35) cl₁₃ (líjó) ñngáká [SN líjé:]
 (rats) Prends ceux-là

- (36) cl₁₄ (b^wàngà) ñngáká [SN bújé:]
 (remède) Prends celui-là

IV. LES PRONOMS INDEFINIS

Comme tous les autres pronoms, on les retrouve en fonction sujet et complément.

Voici quelques exemples :

(37) [SN wá66hàl6] wá tʃèhéndí sùkùlù

indef pv pres-partir école

Beaucoup vont à l'école

(38) wá lóngá [SNmáhàpì]

ils pres-construire indef

Ils les ont construites toutes

(39) [SNdzéVó:kó] é kwâ

indef pv pres-tomber

Aucun n'est tombé

Conclusion

not said = French!

En somme, cette partie pose l'inventaire des différents éléments grammaticaux qui peuvent constituer le syntagme nominal simple yasa ainsi que les différents contextes d'apparition desdits éléments. Il en découle qu'en yasa, le syntagme nominal simple peut être un substantif ou un pronom capable d'assumer les fonctions syntaxiques sujet ou objet dans une construction verbale.

**DEUXIEME PARTIE : LE SYNTAGME NOMINAL
COMPLEXE**

Introduction

Dans la partie précédente, nous avons vu que le syntagme nominal au sens strict désigne une association d'au moins deux mots dont le substantif est l'élément central. On remarquera cependant que toutes ces associations n'ont pas une structure unique. Aussi, avons-nous décidé de les étudier sous des dénominations distinctes en tenant compte de leurs particularités. Nous aborderons tour à tour, les syntagmes déterminatifs, les syntagmes à morphèmes fonctionnels pour terminer par l'étude du SN en fonction prédicative.

CHAPITRE IV - LES SYNTAGMES DÉTERMINATIFS

Dans ce chapitre, nous étudierons les syntagmes déterminatifs. Ce sont des syntagmes formés par la juxtaposition de deux ou plusieurs composantes. En yasa, les syntagmes déterminatifs sont de trois ordres : le syntagme épithétique, le syntagme complétif, le syntagme appositif.

I-LE SYNTAGME ÉPITHÉTIQUE

Le syntagme épithétique (SE) désigne une association de mots dont le déterminé est un nominal indépendant et le déterminant est généralement un nominal dépendant portant un préfixe d'accord régi par le substantif déterminé. Le SE peut être constitué d'un ou de plusieurs déterminants.

I.1 Le syntagme épithétique à un déterminant

Il regroupe six types de déterminations différentes.

I.1.1. Le type I. ou détermination possessive

Dans ce type, le déterminant est un possessif.

Exemples :

ilúkù dz-ámè ma soeur

sœur poss

màkósò m-áfù ses mains

mains poss

ḃěmà ḃ-ámè mes effets
 choses poss

La formule de la détermination possessive est :

SN =N + poss

I.1.2. Le type II ou détermination démonstrative

Le déterminant est un démonstratif

Exemples :

mùtówà mé-mù cette voiture ci
 voiture dem

véjà mé-ví-nè ce bois là
 bois dem

ḃèḃòḃgò mé-ḃí-né: ces bâtons là-bas
 bâtons dem

La formule de la détermination démonstrative est :

SN =N + dem

I.1.3. Le type III ou détermination de l'indéfini

Le déterminant est un indéfini

Exemples :

wéji nǎ-ḃóhàlò plusieurs poissons
 poissons indef

mòtò m-ḡó:k^{wê} une autre personne
 personne indef

ḡěmà ḡi-vó:kó certaines choses
 choses indef

La formule de la détermination de l'indéfini est :

SN = N + indef

I.1.4 Le type IV ou détermination qualificative

Le déterminant est un adjectif qualificatif.

Exemples :

ḡkóǰè mú-tikî la petite hotte
 hotte Adj

mòtò mú-ḡéhèvà le méchant homme
 personne Adj

ḡólò é-túḡ^{wê} gros corps
 Corps Adj

La formule de la détermination qualificative est :

SN = N + adj.

I.1.5. Le type V ou détermination numérale

Lorsque le déterminant est un numéral, deux cas de figure se présentent :

Si le numéral désigne l'unité, il est postposé au nominal indépendant.

Exemples :

míǰá má-ḡǎ deux jours
 jours num

kúbà ni-nàjí quatre poulets

poulets num

La formule de la détermination numérale de postposition est :

SN = N +num

Si par contre, le numéral désigne les nombres (dizaines, centaines, millièmes) il est préposé au nominal indépendant. Dans ce cas, le déterminant est lié au déterminant par un connectif.

Exemples :

dzõm dzá bëlájí dix verres

num con verres

ká:ma à mèkójè cent hottes

num con hottes

La formule de la détermination numérale préposé est :

SN = num + con +N

I.1.6. Le type VI ou détermination interrogative

La détermination interrogative en yasa s'opère à l'aide des morphèmes /-níngá/ : nominal dépendant et /ísá... ê / : particule invariable, morphème discontinu.

Lorsqu'elle s'opère à l'aide du nominal dépendant, ce dernier est postposé au nominal.

Exemples :

wámú wá-níngá wá vǐjá

hommes interr pv pass-venir

combien d'hommes sont venus ?

à jëndí nà kúbà jí-níngá ?

Il V-être poulets interr

Combien de poulets a-t-il ?

La formule de la détermination interrogative postposée est :

SN = N + interr

Lorsqu'elle s'opère à l'aide de la particule invariable, le substantif se place au sein du morphème discontinu. L'interrogation s'accompagne alors d'une élision du suffixe non grammatical.

Exemples :

[ísá jámà] → ísá jámê Quel animal ?

interr animal

[ísá wánà] → ísá wánê Quels enfants ?

interr enfants

La formule de la détermination interrogative préposée est :

SN = interr + N

1.2. le syntagme épithétique à deux ou plusieurs déterminants

Le SE peut également se former à partir de la combinaison de deux ou plusieurs déterminants.

1.2.1 possibilité de combinaison de deux déterminants.

Voici les possibilités de combinaison lorsque le premier déterminant est un possessif.

N + poss + N

ĩtúmà dz-ámè dzá dzàŋgó mon couteau de chasse
 couteau poss con chasse

N + poss + adj

ĩtúmà dz-ámè dz-ásà: mon beau couteau
 couteau poss adj

N + poss + indef

màtúmà m-ámè máh-àpì tous mes couteaux
 couteaux poss indef

N + poss + num

màtúmà má-mè má-nàjĩ mes quatre couteaux
 couteaux poss num

Lorsque le premier déterminant est un démonstratif, nous avons les possibilités de combinaison suivantes :

N + dem + indef

wánà mé-wà wáh-àpì tous ces enfants-ci
 enfants dem indef

N + dem + adj

- wánà mé- wá tiki'-wà
 enfants dem- adj pcl₂

ces petits enfants-ci

N + dem + num

màmbàdĩ mé- má-nàjí -májè
 maisons dem num pd₆

ces quatre maisons là

N + dem + poss

itúmà mé- d₃-ámé -d₃
 couteau dem poss pcl₅

mon couteau ci

N + dem + N

wánà mé- wá mbókà -wà
 enfants dem con village pcl₂

ces enfants du village

Remarque : Le démonstratif se présente sous deux formes dans la détermination : une forme unique et une forme éclatée. Lorsqu'il est le premier déterminant, le démonstratif se présente sous la forme éclatée.

Lorsque le premier déterminant est un nominal, nous obtenons les combinaisons suivantes :

N + N + dem

wàtò wá mbókà mé-wá-nè
 gens con village dem

les gens du village là

N + N + indef

wàtò wá mbókà wáh-àpĩ
gens con village indef

Tous les habitants du village

Lorsque le premier déterminant est un numéral, nous avons les combinaisons suivantes:

N + num + indef

màmbàdĩ má-nàjí máh-àpĩ
maisons num indef

toutes les quatre maisons

N + num + N

màmbàdĩ má-nàjí má mbókà
maisons num con village

les quatre maisons du village

Lorsque le premier déterminant est un adjectif, nous pouvons obtenir les combinaisons suivantes :

N + adj + indef

wàdó w-ásà: wáh-àpĩ
femmes adj indef

toutes les belles femmes

N + adj + num

wàdó w-ásà: wá-nàjí
femmes adj num

les quatre belles femmes

N + adj + N

wàdó w-ása: wá mbókà les belles femmes du village
 femmes adj con village

I.2.2. Possibilité de combinaison de plusieurs déterminants

En yasa, on peut procéder à la combinaison de plusieurs déterminants jusqu'à atteindre le point de saturation. Ce dernier est de quatre déterminants, avec deux combinaisons admises :

N + poss + num + adj + N

wàdó wá-mè wá-nàjí w-ása: wá mbókà
 femmes poss num adj con village
 mes quatre belles femmes du village

N + dem + num + adj + N

wàdó mé- wá-nàjí w-ása: wá mbókà -wájè
 Femmes dem. num. adj con village
 ces quatre belles femmes du village.

Il existe en yasa un ordre contraignant des éléments du SN que nous pouvons résumer comme suit:

Déterminant	déterminé	Déterminants				
1	Nom	2	3	4	5	6
Interr		Dem	Num	Adj.	Nom	Indef
Num		Poss				
Nom		Interr				

L'ordre d'apparition des éléments du syntagme de détermination sera :

Déterminant + déterminé

Déterminé + déterminant

$SN = d^e + (con) + d^t$

$d^t + (con) + d^e$

La particule connectivale pouvant quelquefois apparaître.

II. LE SYNTAGME COMPLETIF

Le Syntagme completif est composé de deux substantifs dont un déterminant et un déterminé. En yasa, on note deux cas de figure.

Dans le premier cas, le substantif en deuxième position détermine le premier : le déterminant est postposé au déterminé.

Exemples:

mbójí	à	tʃítʃà	l'ami du maître
ami	con	maître	

kótó	à	(è) kánɡà	clôture du champ
clôture	con	champ	

mbì:ngò	à	mbàdí	le poteau de la maison
poteau	con	maison	

La détermination complétive postposée se formalise :

$SN = N + con + N'$

Dans le deuxième cas, le premier substantif détermine le deuxième : c'est la détermination complétive antéposée.

Exemples :

ngòni	jà	wàdó	les jeunes femmes
vierge	con	femmes	
mòdùni	m ^w á	mùmú	le vieil homme
vieillesse	con	homme	
m̀pólò	m ^w á	m̀tò	le riche homme
chef	con	homme	

La détermination complétive antéposée se formalise :

$$\boxed{\text{SN} = \text{N}' + \text{con} + \text{N}}$$

Dans l'un et l'autre cas les deux substantifs sont reliés par un morphème connectif qui porte la marque de classe du substantif premier.

III. LE SYNTAGME APPOSITIF

Le syntagme appositif est la juxtaposition de deux syntagmes nominaux dont l'un déterminant, met en relief l'autre déterminé. Dans un syntagme appositif (SA), les deux constituants nominaux sont des unités indépendantes du point de vue morphologique. Dans la langue yasa, le SN déterminant peut être antéposé ou postposé au SN déterminé.

III.1. Postposition du déterminant dans le syntagme appositif

Le déterminant est postposé au déterminé.

Exemple :

kúdù nà mb^wâ / mèkò

tortue coord chien célibataires

La tortue et le chien, des célibataires.

Très souvent, le SN déterminant est un syntagme fonctionnel lorsqu'il est postposé au déterminé.

Exemples :

[sAkúdù / é mbí:kò]

tortue fonc foyer

la tortue, au feu.

[sA mb^wâ / mbà ìdòlí:dí]

chien fonc sortie

Chien, sans issu.

Ces syntagmes sont en réalité la réalisation en structure de surface des phrases du type :

kúdù [â jě] é mbí:kò

tortue pv être fonc foyer

la tortue est dans la marmite.

mb^wâ [â jě] mbà ìdòlí:dí

chien pv être fonc sortie

le chien se retrouve sans issue

On peut d'ailleurs avoir plus d'un SN déterminant. Dans le cas suivant par

exemple :

[sakuđũ [SN é mbèjá][SN é mbí:kò]]

tortue marmite foyer

la tortue, dans la marmite, au feu.

qui correspond en structure profonde à la phrase :

kúđũ [à jě] é mbèjá [é jě] é mbí:kò

tortue pv être fonc marmite pv être fonc foyer

La tortue est dans la marmite placée au feu.

III.2. Antéposition du syntagme nominal déterminant dans le syntagme appositif.

Le SN déterminant est un substantif lorsqu'il est antéposé au déterminé.

Exemples :

véjá mb^wâ díťé

feu chien brûlé

mùtùmbá èkángà éhèpĩ díťé

champ (brûlé) champ (défriché) entier brûlé

Il est difficile de fournir la traduction exacte de ce type de syntagme. Aussi nous limiterons-nous à cette traduction mot à mot.

Ce type de syntagme est très usité dans la conversation et le conte.

En somme, les syntagmes déterminatifs en yasa sont de trois ordres : épithétique, complétif et appositif. Ces derniers se caractérisent par les rapports de dépendance qui les lient avec leur déterminants.

CHAPITRE V : LES SYNTAGMES A MORPHEMES FONCTIONNELS

Les syntagmes à morphèmes fonctionnels se distinguent par la présence en leur sein de morphèmes fonctionnels invariables et autonomes. Il s'agit pour le yasa du syntagme de coordination, du syntagme relatif et du syntagme fonctionnel.

I. LE SYNTAGME DE COORDINATION

Au sens strict, le syntagme de coordination désigne un type de syntagme où deux constituants nominaux autonomes sont reliés par un coordonnant. On remarquera cependant en yasa comme dans toutes les langues du monde que d'autres types de combinaisons peuvent s'assimiler à la coordination.

I.1. Le type coordinatif

Dans un syntagme de coordination de type coordinatif, les deux constituants du syntagme sont reliés par le coordonnant /nã/. /nã/ est un coordonnant unique. Il relie des éléments qui se réfèrent à des réalités diverses.

- Il sert à coordonner deux nominaux indépendants :

N + coord + N

Exemples:

kúdù nà mb^wâ la tortue et le chien

tortue coord chien

m^wánà nà áng^wε l'enfant et le père

enfant coord père

Il coordonne également un syntagme déterminatif et un nominal

SN det Coord + N

Exemples:

wàtò wá mbókà nà mpóló les habitants du village et le chef

Gens con village coord chef.

mínísè nà wàkàmùwĩ wáhàpĩ le prêtre et tous les fidèles

prêtre coord fidèles indef

- Il peut tout aussi bien coordonner deux syntagmes déterminatifs

SNdet + SN det

Exemples:

ílúkù dzámè nà ndóm (i) à:vè

soeur poss coord frère poss

ta soeur et mon frère

wánà méwà nà wánà méwajè

enfants dem coord enfants dem

ces enfants-ci et ces enfants-là

- /na/ coordonne deux pronoms personnels

Pr.+ coord + Pr

Exemples:

íwê nà íɲ^wê nous et vous

Pr. coord Pr.

èvè nà ɲg^wê toi et moi

Pr. coord Pr.

- /nà/ coordonne deux pronoms démonstratifs de même classe

dem + coord + dem

Exemples:

dzí nà dzíɲé: celui ci et celui là

dem coord dem-loin.

mâ nà máɲé: ceux – ci et ceux là

dem coord dem-loin

- /nà/ coordonne aussi bien deux pronoms possessifs de même classe :

poss + coord + poss

Exemples:

à :mê nà àvê le mien et le tien

poss cl₁ coord posscl₁

àwú nà ànú le nôtre et le vôtre

posscl_i coord posscl_i

Lorsque la coordination contient plusieurs constituants, on peut avoir le morphème /na/ en début de chaque terme du syntagme.

Exemples :

makoku na ekuḃe na efoko Makokou et Ekoubé et Edoko

Makokou coord Ekoubé coord Edoko

ng^wê nà (è)vè nà wá

Pr. coord Pr. coord Pr.

Moi, toi et eux.

1.2 La coordination adjectivale

Elle juxtapose les différents termes constitutifs du syntagme et ne fait apparaître le coordonnant qu'en dernier ressort.

Exemples :

áng^we / nàng^wê nà m^wánà le père la mère et l'enfant

père coord mère coord enfant

mbójí a:me / mbójí à:vê / mbójí adú nà mbójí àjá

ami poss coord ami poss coord ami poss coord ami poss

Mon ami, ton ami, son ami, et leur ami.

Essono (2000 : 403) indique que " cette forme de syntagme est surtout attestée dans l'énumération des faits, des êtres et des objets."

I.3. La coordination alternative

Elle est rendue par le négateur /dzé/. /dzé/ introduit des nominaux en rapport de coordination en leur associant une idée de négation. A la différence de /nà/ qui s'interpose entre les nominaux, /dzé/ se place en début de chaque constituant.

Exemples :

dzé kúdí dzé mb^wâ

coord tortue coord chien

Ni la tortue, ni le chien.

dzé m^wánà dzé áng^wê dzé jàŋg^wê dzé môtô

coord enfant coord père coord mère coord personne

Ni l'enfant, ni le père, ni la mère ni personne.

II. LE SYNTAGME RELATIF

C'est un type de syntagme où le déterminant ou l'un des déterminants est une proposition relative. En yasa, la proposition relative est postposée au déterminé. Elle est introduite par le relativiseur invariable mé . Le déterminé peut être un constituant lexical agent, un constituant lexical patient.

II.1 Le déterminé est un constituant lexical agent

Lorsqu'il est un constituant nominal agent, le déterminé est en fonction sujet.

Exemples :

mùmú [mé á vétsé kò:lò] à jě m^wánàng^wé nà mpóló
 homme rel pv v-venir hier pv v-être frère coord chef
 l'homme qui est venu hier est le frère du chef.

m^wánà [mé á jibétsé dó:lè nà ndómì àdú] à vómúwê
 enfant rel pv v-voler argent con frère poss pv v-punir
 l'enfant qui a volé l'argent de son frère a été puni

II.2 Le déterminé est un constituant nominal patient

Lorsqu'il est un constituant nominal patient, le déterminé est en fonction complément.

Exemples :

nà tó: mùmú [mé á vétsé kò:lò]
 Pr. v- voir homme rel pv v-venir hier
 j'ai vu l'homme qui est venu hier.

nà dzá nàmà [mé é jíjé (è)díká é mbèjá]
 Pr. v- manger viande rel pv asp brûlé marmite
 J'ai mangé la viande qui a brûlé dans la marmite.

Outre la présence du relativiseur, le syntagme relatif yasa se caractérise par le phénomène de perturbation tonale du préfixe verbal qui passe d'un ton bas à un ton haut.

III. LE SYNTAGME NOMINAL FONCTIONNEL

Pour Bouquiaux (1976), « il comporte normalement un terme unique ou un syntagme nominal quelconque qui constitue l'élément régi et un terme régisseur qui l'on qualifie de fonctionnel parce qu'il confère au syntagme une sorte d'autonomie et indique généralement sa fonction. » En réalité, ce que certains linguistes désignent syntagme nominal fonctionnel est ce que d'autres appellent syntagme prépositionnel.

Le syntagme nominal fonctionnel comporte deux type de morphèmes fonctionnels : des morphèmes simples et des morphèmes fonctionnels complexes.

Morphèmes fonctionnels complexes :	é +téjĩ	dedans
	é +6ókà	devant
	é +témá	au milieu
	6àkà + nà	près de

L'ordre d'apparition dans le syntagme nominal fonctionnel est le suivant :
élément régisseur + terme régi.

L'élément régi pouvant être : un syntagme nominal simple ou un syntagme nominal complexe. Lorsqu'ils sont de formes simples, les fonctionnels entrent directement en relation avec syntagme nominal régi :

Exemples :

à dǐjè m^wánà é ìlálè

il v- asseoir enfant fonc pierre

il a fait asseoir l'enfant sur la pierre.

èjilé é k^wâ é sèjá
 arbre pv v-tomber fonc chemin
 l'arbre est tombé sur le chemin.

á làpé nà mpóló
 il v-parler fonc chef
 Il a parlé au chef.

ñi mú ñjá mbà békàngà
 nous fut v- rester fonc champs
 Nous allons vivre sans plantation.

Lorsqu'ils sont de formes complexes, ils sont quelquefois reliés au syntagme régi par un connectif :

à témé ébókà à mbàdí
 il v-se tenir fonc- con maison
 il s'est tenu devant la maison.

à témé é témá à wàtò
 il v- se tenir fonc con gens
 Il s'est tenu au milieu des gens.

Le syntagme nominal fonctionnel peut exprimer plusieurs types de valeurs. On peut ainsi distinguer :

- Les syntagmes à valeur locative

Exemples :

vélétʃé mēbá é mbíkò

v- mettre eau f-loc feu

place de l'eau au feu

núvì à tʃēhéndí é sùkúlù

Nyouvi pv v-aller f-loc école

Nyouvi va à l'école.

témétʃé é témá à (è)kàngà

v- se tenir f-loc con champ

Place-toi au milieu de la plantation.

- Les syntagmes à valeur privative

lí mú dijá mbà b̀èkàngà

nous fut v-rester f-priv champs

Nous allons vivre sans plantation.

mb^wá à jě mbà p̀èkò

chien pv v-être f-priv sagesse

Le chien manque de sagesse.

mbà ̀íkú^wídí

f-priv sortie

Sans issue.

- Les syntagmes à valeur directionnelle

wá jě é étsëndò à (è)kángà á : wù
 ils v-être f-dir- voyage con plantation poss
 ils sont en route pour notre plantation.

à tǝ é mbókà à mpóló
 il v-partir f-dir village con chef
 il est parti chez le chef.

- Les syntagmes à valeur de proximité

à dǝjá bákà nà ɲg^wê
 il v-asseoir f-prox Pr.
 Il s'est assis près de moi.

- Les syntagmes à valeur de manière

á lǝpé nà ɲgù:dǝ
 il v-parler f-man. Force
 il a parlé fort.

- Les syntagmes à valeur d'accompagnement ou de possession

vóláká vǝjǝ nà mǝbá
 vite v-venir f-poss eau
 apporte vite de l'eau.

á lápé nà m̀póló

il v-parler f-acc chef

il a parlé au chef.

Il arrive quelquefois que des syntagmes fonctionnels se juxtaposent :

Exemples :

à bétáná é m̀kòdí é lóbà

il v-monter f-loc colline f-dir ciel

il a monté jusqu'au sommet de la colline.

fi mú díjá é mbókà mbà b̀kángà

nous Fut v-rester f-loc village f-priv plantation

Nous allons vivre au village sans plantation.

En définitive, nous avons pu à travers ce chapitre, examiner les différents types de syntagmes à morphèmes fonctionnels que sont, le syntagme de coordination, le syntagme relatif et le syntagme fonctionnel. On peut retenir de leur étude que se sont des syntagmes qui se caractérisent par la présence d'un morphème relateur invariable qui relie deux constituants autonomes d'un même syntagme ou encore un syntagme nominal au reste de la phrase.

CHAPITRE VI : SYNTAGME NOMINAL ET FONCTION PREDICATIVE

Les précédents chapitres nous ont donné l'occasion de découvrir les différents types de syntagmes nominaux du yasa. Cette étude laisse entendre que le SN pouvait assumer les fonctions sujet et complément d'objet dans une phrase. On remarque toutefois que dans les constructions nominales où le contenu sémantique de la prédication est exprimé par le SN, ce dernier peut assumer la fonction prédicative. Dans ce chapitre, nous verrons tour à tour comment cette possibilité s'applique dans les constructions dites copulatives et dans le cas du démonstratif prédicatif.

I. LES CONSTRUCTIONS NOMINALES COPULATIVES

Elles sont constituées de deux nominaux liés par une copule. L'un des nominaux en position préverbale assume la fonction sujet et l'autre position postverbale assume avec la copule (prédicatif) la fonction prédicative.

Ces constructions sont de structure :

P — SN + cop + SN

Exemples :

núvì à bɛ̀jè mòkàmùwì

Nyouvi pv- cop croyant

Nyouvi était un croyant.

é̀bòlò é jě é̀bó:ngà

travail pv cop adj

le travail est difficile

měbá má jě nà ìtṣèjĩ

eau pv- cop fonc froideur

l'eau est froide

Selon Thomas E. PAYNE (1997 : 111-128) on peut regrouper ces constructions en fonction du contenu sémantique de leur prédicat. Il distingue ainsi :

I.1. Le nom prédicatif.

Il peut exprimer une notion d'inclusion ou d'équation. L'inclusion implique qu'une entité particulière est reconnue comme appartenant à la classe des éléments spécifiés par le prédicat.

Exemples :

ngdè :ngà à jě m̀d̀j̀ík̀úwĩ

Ndenga pv cop maître

Ndenga est un maître

m̀àl̀òng̀à à jě m̀p̀ól̀ó

Malonga pv cop chef

Malonga est un chef

L'équation : implique qu'une entité particulière (le sujet notamment) est identique à la classe des éléments spécifiés par le prédicat.

Exemples :

ndè :ngà nd(i) á jě mòjíkúwĩ

Ndenga eq. pv cop maître

Ndenga est le maître

màlòngà nd(i) á bėjè mpóló

Malonga eq. pv cop chef

Malonga était le chef.

nyúvĩ nd(i) á bėjè mòkàmùwĩ

Nyouvi eq. pv cop croyant

Nyouvi était le croyant.

L'équation est établie par la présence du morphème [ndí] dont l'absence est notoire dans le cas de l'inclusion.

Le contenu sémantique essentiel du nom prédicatif est exprimé par le syntagme nominal en position d'expansion.

1.2 L'adjectif prédicatif

L'adjectif prédicatif est une construction nominale dans laquelle le contenu sémantique essentiel est exprimé par l'adjectif :

Exemples :

tàbà ménĩ é jê étúb^{wê}

chèvre dem pv cop adj

Cette chèvre est grasse.

ɲkójè mémù mú jě m^w-ásà:

hotte dem pv cop adj

cette hotte-ci est jolie.

ébòngó ménì é jě ébó:ngà

bâton dem pv cop dure

ce bâton-ci est dur

1.3. Le locatif prédicatif

Le locatif prédicatif est un type de construction nominale où le contenu sémantique essentiel est exprimé par un syntagme nominal fonctionnel à valeur locative.

Exemples :

kálàtì ní jě é ngòdè

livre pv cop f-loc boîte

les lettres sont dans la boîte

pémbé é jě é tàvúú

pain pv cop f-loc table

Le pain est sur la table.

éjìlè é jě é sèjá

arbre pv cop f-loc chemin

l'arbre est le chemin.

1.4. Les constructions nominales possessives

En abordant l'étude du syntagme nominal complexe, nous avons pu démontrer que le yasa exprimait la possession en adjoignant un adjectif possessif au nom : SN = N + poss. Il existe cependant dans la langue des cas où la possession est exprimée au moyen de constructions possessives. Dans les constructions nominales possessives, le contenu sémantique essentiel est exprimé par un syntagme nominal fonctionnel à valeur de possession.

Exemples :

mbójí á mē a jě nà dólè níbóhòlò
 ami poss pv cop f-acc argent indef
 mon ami a beaucoup d'argent.

nà jè nà mbojí ní bǎ
 il cop f-acc aminum
 j'ai deux amis.

Dans ce type de construction, Le SN₁ désigne l'entité à laquelle le SN₂ attribue une propriété. Les deux syntagmes nominaux sont reliés par une copule qui peut remplir les mêmes propriétés qu'un verbe ordinaire. Mais du point de vue sémantique, c'est un verbe «pauvre» en ce sens qu'il n'a d'autre fonction que d'aider le syntagme nominal à assumer la fonction prédicative.

II. LE DEMONSTRATIF PREDICATIF.

Il consiste en un nominal suivi d'un prédicatif nominal. Le prédicatif nominal est formé de deux particules. Chacune des particules porte la marque de classe du nominal. La première porte un ton haut et la seconde un ton bas. C'est ce prédicatif nominal qui rend le SN apte à assumer la fonction prédicative. Le

yasa distingue le démonstratif prédicatif proche du démonstratif prédicatif éloigné. Dans le cas du démonstratif prédicatif éloigné, on note la présence du morphème d'éloignement « ɲé: ».

Exemples :

- Avec le démonstratif prédicatif proche

wánà wá wà	voici les enfants
ítúmà dzó dzĩ	voici le couteau
ɲkójè mó mù	voici la hotte

- Avec le démonstratif prédicatif lointain

mátúmà má máɲé:	Voilà les couteaux
bólĩ bó bɲé:	Voilà le miel
vémòd v'ó víɲé:	Voilà la chanson

La structure des démonstratifs prédicatifs est : P — SN + Pred. N

Voici le tableau récapitulatif des particules du démonstratif prédicatif du yasa

Classe	proches	Eloignés
1	mú nù	mú jé:
2	wá wà	wá wá jé:
3	mó mù	mó mujé:
4	m'ó mǐ	m'ó míjé:
5	d3ó d3ǐ	d3ó d3íjé:
6	má mà	má májé:
7	jó nǐ	jó jé:
8	ʃ'ó ʃi	ʃ'ó ʃíjé:
9	jó nǐ	jó jé:
10	ɲó ɲí	ɲó ɲíjé:
13	ló ɲǐ	ló líjé:
14	ʙò ʙù	ʙó ʙújé:
19	v'ó vǐ	v'ó víjé:

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion à cette étude, nous pouvons retenir que le syntagme nominal du yasa présente une structure polymorphique. Il peut être simple ou complexe. Lorsqu'il est simple, le SN du yasa est constitué du seul substantif ou e d'un de ses substituts qui assume la fonction sujet ou complément d'objet. Lorsqu'il est complexe, le SN est formé d'au moins deux constituants qui entretiennent des rapports de dépendance ou d'autonomie. Nous avons ainsi pu distinguer les syntagmes déterminatifs, syntagmes nominaux dépendants, des syntagmes à morphèmes fonctionnels, syntagmes nominaux autonomes. Pour terminer notre étude nous nous sommes appesantis sur la nature des syntagmes nominaux en fonction prédicative. Dans cette dernière partie, il apparaît que le SN peut également assumer la fonction prédicative lorsque le verbe est une copule ou encore lorsqu'il est suivi du prédicatif nominal.

Cette étude vient à la suite de celle réalisée par BOT(1992) et force est de reconnaître que beaucoup reste à faire dans le sens du développement d'un système d'écriture pour cette langue.

... les mots de la langue
pour développer le système
d'écriture pour cette langue

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARDENER, William**, 1956, *coastal Bantu of the Cameroon* ; IAI London
- BOT BA NJOCK, Henri M.**, 1970, *Nexus et Nominaux en Basaa*; Thèse doctorat d'Etat, Sorbonne Paris. 309p.
- BOT, Diendonné M.L.**, 1992, *Phonologie Générative du Yasa*; Thèse doctorat, Yaoundé : Université ; 256p.
- BOUQUIAUX, Luc**, 1970, *La Langue Birom (Nigeria septentrional) phonologie, morphologie, syntaxe* Paris : société d'Edition 'Les Belles Lettres' (Bibliothèque de la faculté de philosophie et Lettres de l'Université de Liège CLXXXV) ;498p.
- BOUQUIAUX, Luc et Jacqueline M.C., THOMAS(ed.)**, 1976, *L'enquête et description des langues à tradition orale*; Paris : SELAF, 3 vol -950p.
- BRETON, Roland, et Bikia, FOHTUNG**, 1991, *Atlas administratif des langues nationales du Cameroun* Paris : ACCT ; Yaoundé : CERDOTOLA ; 143p.
- CREISSELS, Denis**, 1991, *Description des langues Négro-africaines et théories syntaxiques*; -- Ellug ; Université Stendhal; 466p.
- DIEU, Michel, et Patrick, RENAUD (dir)**, 1993, *Situation linguistique en Afrique centrale, Inventaire préliminaire : Le Cameroun-Paris* Yaoundé :ACCT-CERDOTOLA-DGRST(Atlas linguistique de l'Afrique Centrale : Atlas linguistique de Cameroun). 476p.
- DJIOBIE, Léopold**, 2001, *Morphologie nominale du Ngomba* ; Yaoundé : Mémoire, Université de Yaoundé I .
- DUBOIS, J. et al** , 1970, *Dictionnaire de linguistique* ; Paris : Larousse ; 516p.
- DUGAST, Idelette**, 1949, *Inventaire ethnique du Sud-Cameroun* ; Paris : Mémoire de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN)
- ESSONO, Jean-Marie**, 1998, *Précis de linguistique générale*; Paris : l'harmattan ; 165p.
- ESSONO, Jean-Marie**, 2000, *L'Éwondo : langue bantou du Cameroun phonologie, morphologie, syntaxe* ; Yaoundé : Presses de l'université catholique d'Afrique centrale ; 608p.

- KOUANKEM, Constantine**, 2003, *Complex constuctions in Banɔ̀*; Yaoundé : Mémoire, Université de Yaoundé I.
- NDJOUONZO, Florette**, 2003, *Phonologie du tabeya*; Yaoundé : Mémoire, Université de Yaoundé I.
- PARKER, Elisabeth**, 1989, "Le nom et le syntagme nominal en Mundani" in *Description systématique des langues nationales : SIL-ORSTOM-ACCT.*
- PAYNE, Thomas E.**, 1997, *Describing morphosyntax : a guide for field linguist* London : cambridge University press ; 413p.
- SMITH, Scott Andrew**, 2001, *Language in Equatorial Guinea: Linguistic and Sociolinguistics realities in 2001* ; Mémoire DEA, Madrid : Universidad Autónoma de Madrid – 106p.
- STANLEY, Carol**, 1986, *Description morphosyntaxique de la langue Tikar (parlée au Cameroun)* , Thèse doctorat d'Etat ; Paris : Université de la Sorbonne nouvelle Paris III .
- TELLIER, Christine**, 1995, *Eléments de syntaxe du français : Méthodes d'analyse en grammaire générative* ; Montréal : Les presses de l'Université de Montréal. 228p.
- WELMERS, William E**, 1973, *African language structures* ; California : University of California press 413p.
- WIESEMANN, U. et al.**, 1983, *Guide pour le développement des systèmes d'écriture des langues africaines* ; Yaoundé : SIL, 220p.
- WIESEMANN, U. et al.**, 1984, *Manuel d'analyse du discours* ; Yaoundé : collection propelca N°26.
- YEMMENE, Patrice-A.**, 2001, *Esquisse de la morphologie nominale du Ngombale* ; Yaoundé : Mémoire, Université de Yaoundé I

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	1
REMERCIEMENTS	2
INTRODUCTION GENERALE	3
I. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE.	4
<i>I.1. Situation administrative</i>	4
<i>I.2. Climat, végétation, sols</i>	4
<i>I.3 Aperçu historique.</i>	4
<i>I.4. Activités économiques et Sociales</i>	7
<i>I.5. Situation linguistique.</i>	8
<i>I.6 Classification linguistique</i>	9
<i>I.7. Recherche antérieure.</i>	10
<i>I.8 Contenu et plan</i>	10
<i>I.9. Nos informateurs</i>	12
ABBREVIATIONS ET SYMBOLES	13
PREMIERE PARTIE : LE SYNTAGME NOMINAL SIMPLE	15
<i>Introduction</i>	16
CHAPITRE -I- APERÇU PHONOLOGIQUE	17
I. IDENTIFICATION DES VOYELLES	17
<i>I.1.1-Inventaire phonique des voyelles</i>	17
<i>I.1.2. Tableau phonique</i>	19
<i>I.1.3. Les paires suspectes</i>	19
<i>I.2. Identification des phonèmes vocaliques</i>	20
<i>I.2.1. Les voyelles brèves</i>	20
<i>I.2.2 Les voyelles longues</i>	21
<i>I.3. Tableau phonémique</i>	21
II. IDENTIFICATION DES SONS CONSONANTIQUES	21
<i>II.1. Inventaire phonique des consonnes</i>	21
<i>II.2. Tableau phonique des sons consonantiques</i>	25
<i>II.3. Les paires suspectes</i>	26
<i>II.4. Opposition en contexte identique</i>	26
<i>II.4.1. Identification des phonèmes par opposition de paires minimales.</i>	26
<i>II.4.2 Identification des phonèmes par opposition de paires quasi-minimales</i>	29
<i>II.4.3. Identification de phonèmes par analyse contextuelle</i>	30
<i>II.5. Tableau phonémique des consonnes</i>	37
III. LES UNITES SUPRASEGMENTALES	38

III.1	<i>présentation des tons distinctifs</i>	38
III.2	<i>Tableau 3 Les tons distinctifs</i>	39
CHAPITRE II-LE SUBSTANTIF		40
I. ANALYSE STRUCTURELLE DU SYNTAGME NOMINAL		40
A)	<i>Accord dans le syntagme nominal</i>	42
B)	<i>Accord entre le sujet et le verbe</i>	42
II. ANALYSE DISTRIBUTIONNELLE		43
CHAPITRE III- LES PRONOMS		46
I. LES PRONOMS PERSONNELS		46
I.1.	<i>Les pronoms personnels allocutifs</i>	46
I.1.1.	<i>Les pronoms personnels allocutifs en fonction sujet</i>	47
I.1.2.	<i>Les pronoms personnels allocutifs en fonction objet</i>	47
I.2.	<i>Les pronoms substitutifs</i>	48
I.2.1.	<i>Les pronoms substitutifs sujet</i>	49
I.2.2.	<i>Les pronoms substitutifs en fonction non-sujet</i>	50
II. LES PRONOMS POSSESSIFS		51
II.1.	<i>En fonction sujet</i>	51
II.2.	<i>En fonction complément d'objet.</i>	52
III. LES PRONOMS DEMONSTRATIFS		52
III.1.	<i>En fonction sujet</i>	53
III.2.	<i>En fonction complément d'objet</i>	54
IV. LES PRONOMS INDEFINIS		54
	<i>Conclusion</i>	55
DEUXIEME PARTIE : LE SYNTAGME NOMINAL COMPLEXE		56
	<i>Introduction</i>	57
CHAPITRE IV - LES SYNTAGMES DÉTERMINATIFS		58
I-LE SYNTAGME ÉPITHÉTIQUE		58
I.1	<i>Le syntagme épithétique à un déterminant</i>	58
I.1.1.	<i>Le type I. ou détermination possessive</i>	58
I.1.2.	<i>Le type II ou détermination démonstrative</i>	59
I.1.3.	<i>Le type III ou détermination de l'indéfini</i>	59
I.1.4	<i>Le type IV ou détermination qualificative</i>	60
I.1.5.	<i>Le type V ou détermination numérale</i>	60
I.1.6.	<i>Le type VI ou détermination interrogative</i>	61
I.2.	<i>le syntagme épithétique à deux ou plusieurs déterminants</i>	62
I.2.1	<i>possibilité de combinaison de deux déterminants.</i>	62
I.2.2.	<i>Possibilité de combinaison de plusieurs déterminants</i>	66
II. LE SYNTAGME COMPLETIF		67

III. LE SYNTAGME APPOSITIF	68
III.1. <i>Postposition du déterminant dans le syntagme appositif</i>	68
III.2. <i>Antéposition du syntagme nominal déterminant dans le syntagme appositif.</i>	70
CHAPITRE V : LES SYNTAGMES A MORPHEMES FONCTIONNELS	71
I. LE SYNTAGME DE COORDINATION	71
I.1. <i>Le type coordinatif</i>	71
I.2. <i>La coordination adjonctive</i>	74
I.3. <i>La coordination alternative</i>	75
II. LE SYNTAGME RELATIF	75
II.1 <i>Le déterminé est un constituant lexical agent</i>	75
II.2 <i>Le déterminé est un constituant nominal patient</i>	76
III. LE SYNTAGME NOMINAL FONCTIONNEL	77
CHAPITRE VI: SYNTAGME NOMINAL ET FONCTION PREDICATIVE	82
I. LES CONSTRUCTIONS NOMINALES COPULATIVES	82
I.1. <i>Le nom prédicatif.</i>	83
I.2 <i>L'adjectif prédicatif</i>	84
I.3. <i>Le locatif prédicatif</i>	85
I.4. <i>Les constructions nominales possessives</i>	86
II. LE DEMONSTRATIF PREDICATIF.	86
CONCLUSION GENERALE	89
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	90